

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 40 F - carte de soutien annuelle : 60 F

105

DEUXIÈME TRIMESTRE 1998

PRIX : 10 FRANCS

HENNEBONT RENDEZ-VOUS DE LA MÉMOIRE

LA RECONNAISSANCE DE LA PATRIE

Citation décernée par le Ministre des Armées en 1948.

"Ville qui a fait preuve sous l'Occupation d'un esprit permanent de résistance à l'ennemi."

Le 7 Août 1944, lors de l'attaque de la Place de Lorient par les blindés américains et les soldats des Forces Françaises de l'Intérieur, a subi un terrible bombardement d'artillerie de tous calibres causant de lourdes pertes en vies humaines et des destructions considérables.

Par le nombre de ses morts, par ses pertes matérielles élevées, par l'action continue de ses enfants contre l'ennemi, s'est acquis des titres à la reconnaissance de la Patrie".

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil.

NOS CLICHÉS :

- Le dépôt des gerbes
- La jeunesse reprendra le flambeau de la Résistance

(Compte-rendu en page 5)

LE 27 MAI JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE



MORBIHAN

LES CÉRÉMONIES DU SOUVENIR

- Le 12 Juillet à Lann - Dordu Berné (repas en commun)
- Le 13 Juillet Fort de Penthievre
- Le dimanche 19 Juillet à Pluméliau - (La Boulaye - Kervennan - Le Rhun) - Saint Nicolas Des Eaux - Rimaison - Bieuzy Les Eaux - Repas en commun chez Léon à l'Hôtel de la Vallée.
- Le 26 Juillet, journée de la Femme dans la Résistance à La Pie. Repas en commun - Au retour dépôt d'une gerbe à Keryacunff - Bubry.
- Samedi 18 Juillet à Priziac, trois cérémonies - Repas en commun.
- Le 2 Août, Cérémonies Anniversaires de la Libération d'Hennebont.
- D'autres cérémonies sont prévues sous l'égide des comités locaux.

LOCMINÉ - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le dimanche 5 Avril, l'assemblée générale du comité de la région de Locminé des anciens combattants de la résistance, s'est déroulée dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville en présence de M. Gérard Lorgeoux, Conseiller Général et Maire. A ses côtés, Lucien Caro, Président du Comité de cette région ; Jean Bertho, Trésorier départemental, délégué par le bureau ; Pierre Garniel, également du Conseil Départemental, assistés de Antoine Launay, Vice-Président du comité de Locminé, Emile Le Page, Secrétaire, de son adjoint André Ragot, Jean Le Ray, Trésorier adjoint, du Colonel Jean Morvan, Président de l'UFAC de Locminé, Marcel Dérian, ancien FFL, Secrétaire de l'UFAC, de Vincent Lorgeoux, Président de la F.N.A.C.A.

Devant une quarantaine de présents, après le souhait de bienvenue et la minute de silence pour les camarades décédés, le président Lucien Caro a retracé les différentes manifestations patriotiques qui se sont déroulées dans le département au cours de l'année passée.

Il a ensuite retracé les commémorations en vue pour cette année 98, avant de se rendre en cortège derrière les drapeaux au cimetière devant la stèle des fusillés ou déportés pour un hommage par un dépôt de gerbe.

23 - 24 ET 25 OCTOBRE 1998
CONGRÈS NATIONAL
DE L'A.N.A.C.R. A CHAMBERY

SARIA®

Industries

Etablissements de LORIENT

...

9, rue Florian Laporte - C.P. 16

56326 LORIENT CEDEX

Tél. 02 97 37 40 73

Fax 02 97 93 71 56

S.A. EVENO Christian

Z.I. du Gaillec

56270 PLOEMEUR - Tel. 02 97 37 48 63

TOUTES ISOLATIONS INTERIEUR/EXTERIEUR

HOMMAGE A FERDINAND THOMAS

Le samedi 9 Mai, des délégations de l'A.N.A.C.R. et de l'Amicale du 7e bataillon F.F.I. ont déposé une gerbe sur la tombe du docteur Ferdinand Thomas au cimetière de Languidic.

Grande figure de la Résistance, Ferdinand Thomas oeuvra beaucoup pour nos idéaux au sein de l'A.N.A.C.R. dont il fut le président départemental et membre du Bureau national.

Etaient présents aux côtés de la famille, MM. Olliviero, maire de Languidic, Charles Carnac, président départemental de l'A.N.A.C.R., Marcel Raoult, président du 7e bataillon, maire de Clohars-Carnoët, le colonel Célestin Chalmé, Jo Le Strat, président des A.C. de Languidic, etc...

PLOUAY : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jean HELLEBERCH présidait entouré des deux présidents d'honneur Yves Le Cabellec, député-maire honoraire, et Constant Hillion.

Jacques Le Nay, député-maire, et Joseph Loy, président de l'UFAC, sont venus témoigner au groupe leur amitié et leur solidarité.

Un temps de silence a été observé à la mémoire de MM. Pierre Brécard et André Cado, décédés récemment.

L'A.N.A.C.R. participe aux manifestations patriotiques locales et départementales. A ce propos le président remercie le porte-drapeau, M. Auguste Chauvel.

Le Bureau : présidents d'honneur Yves Le Cabellec et Constant Hillion ; président trésorier Jean Helleberch ; vice-président secrétaire, Gustave Loy.

ÉTEL - AMIS DE LA RÉSISTANCE (A.N.A.C.R.)

Robert David, président départemental assistait à la réunion du Comité cantonal. Il a fait le point de l'activité des "Amis" après sa participation à une réunion à Paris.

Nécessité de recruter de nouveaux membres et de structurer le Bureau départemental.

Au cours de cette réunion le Bureau cantonal a été élu. Le nouveau président est Jean-Pierre Mahéo qui succède à Pierre cado.

Les personnes qui, dans le canton de Belz, désirent se lancer dans l'action avec les amis de la Résistance peuvent prendre contact avec Simone Le Port, trésorière de l'A.N.A.C.R. (02 97 55 49 53), ou avec J.-P. Mahéo (02 97 55 23 57), président des amis de la Résistance.

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54



**AUDITION
CONSEIL**

Mieux entendre à Lorient.

Loïc Laloup

Audioprothésiste D.E.

**CENTRE RÉGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE**

3, bis rue des Remparts - 56100 LORIENT

Tél. 02 97 21 46 63

MORBIHAN

GOURIN - 24 MAI 1998

300 PARTICIPANTS AU CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R.



"Face à l'occupation nazie, la Résistance fut le sursaut. Ne se sentant plus chez eux, nombreux sont ceux qui n'hésitèrent pas à sacrifier leur vie ou les plus belles années de leur jeunesse pour la reconquête de la liberté.

Les Gourinois n'ont pas failli dans cette terrible épreuve et les rues et les lieux qui portent leur nom en sont les meilleurs témoignages.

Pour leur sacrifice, nous leurs sommes débiteurs du devoir de mémoire. Aussi, sommes-nous reconnaissants à l'A.N.A.C.R. d'avoir choisi Gourin cette année, pour redire combien chacun reste attaché au rappel des terribles épreuves vécues par nos aînés. La leçon de courage et d'abnégation qu'ils nous ont donné est toujours à méditer dans notre monde déchiré car elle n'a rien perdu de sa brûlante réalité". (Robert ULLIAC, Maire).

L'accueil de la population Gourinoise fut très chaleureux, les 300 adhérents et amis de la résistance de l'A.N.A.C.R. rassemblés à l'occasion du Congrès Départemental ont apprécié cette amitié sincère.

GOURIN la Résistance se souvient !

Les travaux ont débuté à 10 heures, dans une salle comble, sous la présidence du Maire et de Charles Carnac, Président Départemental.

M. Robert Ulliac évoque les pages glorieuses de la résistance à Gourin et dans les Montagnes Noires. Le mémorial de la Résistance édifié aux portes de la ville est le témoignage durable du sacrifice de ses enfants morts pour nous apporter la liberté et la paix.

Le Président Départemental rappelle les tâches essentielles de l'A.N.A.C.R.: association nationale, pluraliste et unitaire, qui rassemble tous les mouvements de la Résistance.

Devoir de mémoire, défense des

idéaux de la Résistance, renforcement des groupes d'amis, poursuite des initiatives pour l'instauration d'une journée nationale de la Résistance le 27 Mai. Combat permanent contre le racisme et le négationisme...

LES AMIS DE LA RÉSISTANCE (A.N.A.C.R.)

Robert David, Président Départemental des "AMIS" insiste afin que chaque Comité local recrute des jeunes et constitue sa propre structure.

ÊTRE AMI DE LA RÉSISTANCE

"C'est vouloir défendre, dans le respect des faits historiques, les valeurs pour lesquelles la Résistance s'est battue.

C'est vouloir donner aux générations présentes ou futures, les documents et témoignages nécessaires au maintien de la mémoire et organiser des formes d'actions qui y concourent, c'est à dire constituer le patrimoine de la Résistance.

C'est vouloir plaider pour le respect des droits de l'Homme et des libertés .

C'est vouloir justifier la lutte pour la tolérance et le droit à la différence".

Les Amis de la Résistance - A.N.A.C.R. ; c'est, 8574 adhérents au plan national et 140 pour le Morbihan.

Les rapports d'activité, présentés par René Quéré, Secrétaire Départemental, et Financier, par Armand Guégan, témoignent de la bonne santé de l'association

Le nouveau Comité Départemental a été élu ...

■ A NOS FIDÈLES ABONNÉS ■

N'oubliez pas de renouveler votre abonnement.

Chèque à adresser au siège de l'A.N.A.C.R.

Cité Allende - LORIENT



400 PERSONNES AUX CÉRÉMONIES

Le congrès s'achève, le long défilé se forme, renforcé par les sapeurs-pompiers, et de nombreux Gourinois, des enfants des écoles et du collège Chateaubriand.

Entraîné par le Bagad de Gourin, les centaines de participants se groupent derrière les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et des associations patriotiques locales.

Trois cérémonies marqueront cette grande journée patriotique. Des gerbes sont déposées au monument du général De Gaulle, au monument place de la Victoire, où nous a rejoint Monsieur Alain Coulas, Sous-Préfet de Pontivy, et au mémorial de la Résistance. Une délégation déposera également une gerbe au monument des Chasseurs de Gourin.

Le chant des Partisans et la Marseillaise ont retenti lors du congrès et des cérémonies, imposantes et dignes.

Un vin d'honneur offert par la municipalité, et un repas qui a réuni 280 convives à la salle Jacques, ont clôturé ce rendez-vous de la mémoire.

Jean MABIC.



Au nom du Bureau départemental de l'A.N.A.C.R., nous adressons nos chaleureuses félicitations aux camarades du Comité de Gourin, artisans de cette réussite d'un congrès dynamique.

Merci à la municipalité, merci aux commerçants et artisans qui ont grandement contribué à l'édition de la belle plaquette de présentation.

Merci aux sonneurs du Bagad, aux porte-drapeaux, aux sapeurs-pompiers ...

Enfin, félicitations aux Comités du Morbihan.



MM. le Sous-Préfet, le Maire ... et des écoliers



M. Jacques LE NAY, député de la circonscription, qui honorait de sa présence notre congrès, a rendu un solennel hommage à la Résistance : "Aujourd'hui gardiens de la mémoire, les anciens Résistants poursuivent leur noble combat pour la liberté qui n'est pas définitivement acquise."

Outre Monsieur le Maire et Monsieur le Député, Monsieur MORVAN, vice-président du Conseil Général, le capitaine Alain MICHE représentant le colonel de gendarmerie, l'adjudant-chef Hervé ALEXANDRE, Thomas HILLION, président de l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor participaient à nos travaux.

Monsieur le Sous-Préfet de Pontivy, retenu par d'autres obligations, avait tenu à être présent aux cérémonies.

L'aide de la population et en particulier des familles paysannes, fut très précieuse aux Résistants et aux Réfractaires du S.T.O.

Dans nos campagnes bretonnes, ces femmes et ces hommes ont fait preuve d'un grand courage et d'un ardent patriotisme, payant parfois de leur vie leur engagement dans le combat libérateur.

Hébergeant des résistants, ravitaillant les maquis, transportant des armes dans leurs charrettes tirées par des chevaux, transmettant des messages, soignant nos blessés ...

Devant le mémorial de la Résistance à Gourin, plusieurs familles ont été honorées. Le diplôme de reconnaissance de l'A.N.A.C.R. leur a été remis solennellement.



♦ Famille BERNARD Louis de Kergaradec en Langonnet - Transports d'armes (Diplôme remis au fils Lucien Bernard).

♦ Famille GAUDART Pierre de Barrac'h en Langonnet - Hébergement de nombreux Résistants.

♦ Famille EVENOU Barbe de Lanvéneën qui a hébergé et soigné Jean De Conninck miraculeux rescapé de la fusillade de Rosquéo.

♦ Famille de Jean-Louis LE GOFF et Marie-Louise GESTIN originaires de Guiscriff. A hébergé l'un des premiers maquis de Bretagne en 1943, à Mil C'hoat en Saint-Goazec. Les corps du fils Jean LE GOFF et du gendre Michel CLECH ont été retrouvés dans la fosse de Rozengat. (Diplôme remis par Joseph Conan).

♦ Madame Jeanne NEUDER de Guiscriff, aujourd'hui âgée de 83 ans, a reçu le diplôme à son domicile, remis par nos camarades de Berné. Son aide à la Résistance fut constante. Arrêtée par la Gestapo de Quimperlé, elle a été internée pendant 45 jours. Malgré les sévices subis, Madame NEUDER n'a pas parlé, sauvant ainsi des patriotes.

A GOURIN - Village de VILLENEUVE

♦ Madame PLEDRAAN née LE GALLIC Marie et LE GALLIC Joseph hébergèrent avec leurs parents, plusieurs groupes de Résistants.

Le premier d'une quinzaine de personnes comprenait notamment les Gourinois Désiré LE CREN, LE BIHAN Antoine et un réfugié Lorientais appelé "Tonton" LE BRAS, etc...

Un deuxième groupe d'une soixantaine de maquisards qui se chiffrèrent rapidement à la centaine, avec l'apport des jeunes de SCAËR, GUISCRIFF, etc... s'installa à la Villeneuve.



La Croix du Combattant à Jean LE BERRE ...



Les représentants des familles ...

Lors du transfert vers Tréguerzit-Saint-Maudé, armes et munitions furent transportées de nuit grâce à la complicité totale des paysans du quartier.

Madame PLEDRAAN ainsi que son frère Joseph seraient très heureux de rencontrer un ou plusieurs maquisards témoins de cette période.

L'A.N.A.C.R. déplore vivement que la Nation ne reconnaisse pas officiellement le grand mérite de ces courageux patriotes.



PORTE-DRAPEAU A L'HONNEUR

Au cours de la Cérémonie, Charles CARNAC a remis le diplôme d'honneur et l'insigne de porte-drapeau à notre camarade Charles CALVÉ du Comité A.N.A.C.R. d'Hennebont.

LA CROIX DU COMBATTANT ...

... de la guerre 1939-1945 a été remise à notre ami Jean LE BERRE, ingénieur en chef en retraite, par le colonel Célestin CHALMÉ, son chef dans la Résistance, commandant du 6^e bataillon.

Nos félicitations à tous ceux qui ont été honorés ce 24 mai à Gourin.



Charles CALVÉ, porte-drapeau honoré ...

HENNEBONT 27 MAI ... JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE



Hennebont haut-lieu de la Résistance, ville martyre, citée à l'ordre des Armées en 1948, accueillait le 27 Mai 1998, la Journée Nationale de la Résistance organisée par le Comité local de l'A.N.A.C.R. et la Municipalité.

Deux cérémonies ont marqué le 53^e anniversaire de la création à Paris, rue du Four, sous l'égide Jean Moulin, du Conseil National de la Résistance.

De nombreux Résistants, d'Anciens Combattants du Comité d'Entente, des élèves du collège Langevin et de l'école primaire Paul Eluard, étaient au rendez-vous de la mémoire aux côtés des élus et des personnalités locales.

En préambule à la cérémonie marquant l'anniversaire du C.N.R., quai des Martyrs, une nouvelle plaque de la rue Jean Moulin, président-fondateur a été dévoilée par le maire, M. Gérard PERRON et une élève du collège Langevin, Lucile DANO.

Jean MABIC, vice-président départemental de l'A.N.A.C.R., a ensuite évoqué la figure légendaire de Jean Moulin dont les cendres reposent au Panthéon depuis décembre 1964. Notre ami insiste sur l'importance du devoir de mémoire, mais aussi sur la nécessaire vigilance face aux résurgences du nazisme, du racisme et de la xénophobie.

"Jeunes, soyez les artisans de la paix, défendez sans relâche les valeurs de la République, définies dans sa belle devise : Liberté, Egalité, Fraternité".

Le chant des partisans a clôturé cette cérémonie.



Gérard PERRON et Charles CARNAC
rendent hommage à Jean MOULIN et à la Résistance

200 PERSONNES QUAI DES MARTYRS

Le cortège, drapeaux en tête, arrive quai des martyrs où il est accueilli par l'orchestre d'harmonie de la ville.

La flamme du souvenir est allumée face au mémorial où sont inscrits tous les noms des victimes hennebontaises du nazisme, Résistants, déportés et civils ...

Au premier rang de la nombreuse assistance, les écoliers et collégiens avec leurs professeurs. Les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et des associations rendent les honneurs.

Des gerbes sont alors déposées par Gérard Perron et Charles Carnac, Pierre Le Garrec, secrétaire de l'A.N.A.C.R. et Mme Marcelle Guymare, résistante du 7^e bataillon.

Notre Président départemental présente Jean Moulin, unificateur de la Résistance, grand homme d'Etat. Grâce à lui, envoyé spécial du Général de Gaulle qu'il avait rejoint à Londres en octobre 1941, la Résistance est unifiée le 27 Mai 1943.

Assistaient à la réunion constitutive, les représentants de "Ceux de Libération", du "Front National", "Libération Nord", "Franc Tireur", "O.C.M.", "Combat", "Ceux de la Résistance", "Libération Sud", Parti Radical, Parti Communiste, Parti Socialiste, Démocrates Populaires, Alliance Démocratique, la CGT et la CFTC. Charles Carnac souligne ensuite le caractère novateur et social du programme du C.N.R. toujours d'actualité.

♦♦♦

HENNEBONT SOUS LA GUERRE ET L'OCCUPATION

Le maire a retracé cette douloureuse page d'histoire en rendant hommage à la Résistance.

"Dans cette terrible tragédie que fut la guerre 39-45, Hennebont a payé un lourd tribut : on a pu dénombrer à 138 les victimes tuées à Hennebont et 90 hennebontais tués en dehors d'Hennebont, soit un total de 228 familles touchées par la perte de l'un ou plusieurs des leurs. A ces morts nous devons ajouter tous les blessés, torturés, emprisonnés, déportés qui ont survécu certes mais qui sont restés marqués toute leur existence par les souffrances endurées.

Mais Hennebont, c'est aussi la destruction des trois quarts de ses habitations et monuments."

Après la Marseillaise, jouée par l'Harmonie, les drapeaux s'inclinent devant le monument.

Pour terminer le récit de cette belle journée, nous reprenons la conclusion du Président départemental, empruntée à Robert Chambeyron, Président national de l'A.N.A.C.R. :

"Nous n'évoquons pas le passé par nostalgie, mais pour y puiser des motifs pour lutter, afin d'entretenir la mémoire sans laquelle un peuple n'a pas d'avenir".

J.M.

Edmond BELLEC

DÉCORÉ PAR SON COPAIN

René LE CITOL

ANCIEN S.A.S.

Lorient, le 8 Mai 1998

Résistants de la première heure, Edmond Bellec, René et Guy Le Citol étaient des copains d'école. Edmond, 17 ans en 1940, était le fils d'un des éclusiers. Il habitait la maison éclusière la plus proche de la Chambre de Commerce (les deux maisons sur l'autre quai ont été détruites par les bombardements). René Le Citol, 19 ans, habitait près du jardin Brizeux à Lorient.

ATTENTION, STYLOS PIEGES

Le 18 Juin 1940, les 2 jeunes gens embarquent à bord du mouilleur de mines auxiliaire France, dans l'espoir de rejoindre l'Afrique du Nord. Raté : le bateau ne se joint pas au convoi qui part du Verdon. Ils reviennent donc à Lorient. Dès Juillet, ils commencent à récupérer des explosifs à la Citadelle de Port-Louis avec leur copain Emile Passal. Le misainier d'Edmond servait au transport. "On entreposait les explosifs dans le grenier de la maison éclusière, raconte Edmond. Marcel Boussicaut, un de nos amis, s'est gravement blessé à une main en manipulant un détonateur sur le quai. Il a expliqué aux Allemands qu'il avait trouvé un stylo qui avait explosé quand il l'avait dévissé. Hé bien, ça a marché ! La presse a même publié des mises en garde contre les stylos piégés..."

"Les Allemands avaient placardé une affiche rouge sur le pignon de la maison des Bellec, ajoute René. Elle était à moins de 2 m de notre cache. Elle annonçait que les détenteurs d'armes étaient passibles de la peine de mort". En Septembre, les Bellec déménagent. Les armes et les explosifs aussi ; ils sont transportés dans la charette des Ponts-et-Chaussées. En Novembre, Edmond et



René cambriolent un entrepôt et récupèrent des fusils de chasse remis aux autorités d'occupation. C'est le canot d'Edmond qui sert de cachette provisoire.

Tourneur aux ateliers de la Perrière, Edmond entre dans un réseau. Louis Le Bail le recrute pour l'O.S. En 1941 et 1942, il participe à plusieurs sabotages, y compris sur la voie ferrée. Le réseau est plus ou moins mis à mal par les Allemands. Louis sera fusillé au Mont Valérien. Edmond et sa famille se réfugient à Saint-Goazec, début 1943. Il quitte son copain René, qui part à la rame en Angleterre, depuis la baie de Morlaix, et qui entre dans les S.A.S. avec son frère Guy. Edmond participe au maquis de Meil-ar-C'hoat. René sera parachuté sur le Roc Saint-André en Juin 1944.

Les deux amis ne se sont pas perdus de vue. Et pourtant... Edmond est resté Finistérien, René est devenu planteur de tabac à Madagascar. Il est rentré à Lorient pour sa retraite.

Le 8 Mai 1998, près de la maison de l'Ecluse à Lorient, René a décoré Edmond de la Croix du Combattant en présence de quelques anciens de la Résistance.

Récit de Yann LUKAS.

Nos camarades Charles Carnac et Célestin Chalmé représentaient le bureau de l'A.N.A.C.R.

(Edmond réside à Trégunc, René à Lorient).

LANVENEGEN ROZANGAT

M^{me} EVENNOU Barbe raconte ...

Madame Evennou Barbe qui a reçu à Gourin le diplôme de reconnaissance de l'A.N.A.C.R. nous a fait parvenir une photo jaunie où elle pose en compagnie de notre regretté camarade, Jean De Conninck, d'origine Belge, qui combattait à nos côtés contre l'occupant. Arrêté en compagnie de plusieurs résistants, Jean faisait partie du convoi conduit par les nazis près de Rosquéo. La fosse creusée, la fusillade commence, notre ami De Conninck tombe le premier, grièvement blessé au bras. Les cadavres de ses camarades morts, recouvrent son corps. Leur forfait accompli, les bourreaux partent. Jean attendra un moment avant de se dégager et à fuir sous la mitraille de deux Allemands.

Mme Evennou se souvient : "Le 23 Juin 1944, les Allemands creusaient un trou dans un pré. Le lendemain vers trois heures, nous entendons des coups de feu, le soir nouvelle fusillade du côté de Rosquéo. Vers 23 heures, Jean Le Gall frappe à ma porte, il accompagne le rescapé à bout de force. Je l'ai soigné de mon mieux et le lendemain, avec l'aide des voisins, une cabane est construite avec des branchages pour le camoufler.

Louis Kergoat lui avait fait une piqûre, puis le docteur Potier l'a examiné, me laissant une seringue et des pansements. Trois fois par jour, je rendais visite au résistant blessé, très fiévreux. Les voisins lui apportaient de la nourriture. Cela a duré six jours. Le 30 juillet au soir, les patriotes sont venus le récupérer. Heureusement car le 4 août, les Allemands investissaient le village. Jean De Conninck était

sauf et il a repris le combat libérateur. Il nous a quitté le 10 janvier 1993.

Quelques jours plus tard, alors que les allemands étaient en déroute, on retirait des deux fosses, les pauvres cadavres des patriotes assassinés à Rosqueo et à Rozangat.

C'était affreux, je ne pourrai jamais l'oublier."

Notre amie Barbe termine là son récit ; elle est visiblement émue mais aussi très fière d'avoir aidé la Résistance. Son mari était prisonnier. Tous ses voisins, le médecin, doivent être associés dans le même hommage que l'A.N.A.C.R. lui a rendu à Gourin ce 24 Mai 1998.

René LE GUENIC, ami de la Résistance, évoque cette page d'histoire dans son livre "Les Maquisards chez nous en 1944".

Rappelons que 15 patriotes ont été fusillés à Rosqueo et 11, tous finistériens, à Rozangat.



Jean DE CONNINCK et
Barbe EVENNOU
le 28 Juillet 1944

PORT-LOUIS

23 MAI
1998

AU MÉMORIAL DE LA CITADELLE



C'est toujours avec la même émotion que nous nous retrouvons, le 23 Mai de chaque année, devant le mémorial où sont inscrits les noms de nos camarades victimes de la barbarie nazie.

Grâce au patient travail de recherche de notre ami Léon Quilleré, une photographie placée devant chaque nom remettait en mémoire les visages des compagnons disparus, morts pour notre liberté ...

Combattants de la Résistance, déportés étaient nombreux au rendez-vous du souvenir aux côtés des familles. Le maire, M. Michel VIGOUROUX était entouré de MM. Aimé KERGUERIS, député, du capitaine de Corvette Hervé EURIS, représentant l'Amiral de LONGEVILLE, Mme HUCORNE représentant Mme LOPEZ, directrice départementale de l'office des Anciens Combattants, Charles CARNAC, président de l'A.N.A.C.R., Simone LE PORT, présidente de la F.N.D.I.R.P., Robert POURCHASSE, président de l'U.N.A.D.I.F. ...

La cérémonie débuta par la remise du diplôme et de la médaille de porte-drapeau à Paulyte Le BECHENNEC, porte-drapeau des déportés depuis 1947, par Simone LE PORT.

Notre Président départemental évoquait alors la tragédie :

"Il y a 53 ans des Port-Louisien découvraient avec horreur ce que l'on appela le charnier de la Citadelle. Les cadavres de 69 résistants torturés, abattus dans des conditions atroces, puis ensevelis sous une chape de béton. Un 70^e cadavre, une femme, sera découvert plus tard. Nous connaissons tous ces martyrs, nous savons qu'ils sont allés jusqu'au sacrifice suprême, parce qu'ils refusaient de vivre sous la botte nazie, parce qu'ils voulaient rendre à leur patrie sa liberté et sa dignité. Chaque fois que retentit la sonnerie aux morts, leurs visages défilent devant nos yeux, et nos gorges se resserrent. Cinquante-trois ans après, leur souvenir reste toujours aussi vivace dans nos coeurs."



S'adressant aux jeunes, Charles CARNAC leur demande de se préparer à reprendre le flambeau de la Résistance et à faire preuve de vigilance face au racisme et à la xénophobie.

M. le Maire de Port-Louis évoqua les circonstances de la découverte du charnier grâce aux renseignements fournis par un soldat allemand d'origine polonaise.

"L'ouverture de la fosse et la reconnaissance des corps par les familles furent un moment particulièrement pénible comme l'a rapporté M. Jean TISSERAND, Port-Louisien témoin de la scène ..."

"Il est de notre devoir de perpétuer la mémoire de ceux qui sont tombés pour la Liberté, avec le souci de construire une humanité plus fraternelle".

L'appel des morts par Jo LE TRÉCOLLE et la soeur des frères COGET, Mme Annick LOUISE fut très émouvant de même que le recueillement devant chaque nom des martyrs.

Le chant des Partisans et la Marseillaise ont été écoutés dans le silence et la ferveur.



NOS CLICHÉS :

1. Instant de recueillement devant chaque portrait.
2. Paulyte Le Béchenne, porte-drapeau de la F.N.D.I.R.P., honoré.
3. Le dépôt des gerbes.

HENNEBONT

L'AVENUE
GEORGES HILLION
CAPITAINE
DE LA 1^{ère} COMPAGNIE
DU 7^e BATAILLON
INAUGURÉE



Le dimanche 10 mai, les anciens résistants étaient nombreux au carrefour de Kerpotence à Hennebont aux côtés de la famille du capitaine Georges HILLION commandant la première compagnie du 7^e bataillon F.F.I. disparu le 12 Août 1977.

A l'initiative de l'amicale du 7^e et de la municipalité, l'avenue Georges HILLION a été inaugurée officiellement ce jour-là.

Avant que MM. Gérard PERRON, maire, et Marcel RAOULT, président de l'Amicale ne découvrent la plaque, le benjamin de la 1^{ère} compagnie, Raymond DACQUAY a salué son chef : **"Colonel Georges HILLION, vous resterez toujours pour nous "notre capitaine" ..."**

Le président Marcel RAOULT, vice-président de l'A.N.A.C.R., du pays de Lorient, ouvre alors une page d'histoire de la Résistance intérieure et du siège de la poche de Lorient. Il conclut :

"Le 6 août, au soir, les blindés américains sont à Brandérion. Le 7 au matin, ils pénètrent dans Hennebont où se trouvent déjà les F.F.I. en pleine bagarre. C'est trop tard, le pont sur le Blavet vient de sauter."

"Si les Américains s'étaient présentés le 3 à Hennebont, l'on peut penser que le lendemain ils prenaient Lorient. Hennebont n'aurait pas été bombardée et nous n'aurions pas attendu le 10 mai pour libérer Lorient. Mais on ne refait pas l'histoire."

UN ARDENT PATRIOTE

M. Gérard PERRON, le maire, évoque la vie de l'ardent patriote né à Hennebont le 21 Mai 1909.

Le Capitaine HILLION est orphelin de père, tué à la bataille de Marhange, le 20 août 1944. Engagé volontaire le 1^{er} septembre 1939.

Le 12 mai 1940, il participe avec son Régiment en tant que Chef de peloton de char à la bataille de Thisnes en Belgique. Porté disparu le 13 mai 1940, il est récupéré et soigné par une famille belge puis fait prisonnier.

Rapatrié à Hennebont, en février 1941, comme grand blessé (29 blessures),

il reçoit la médaille militaire et la Croix de guerre avec citation à l'ordre de l'armée.

Dès qu'il fut rétabli, il s'engage dans la résistance et forme sa compagnie de 228 hommes : la 1^{ère}, en avril 1943, Compagnie du 7^{ème} bataillon.

Il reçoit en 1945, pour son action dans la résistance une citation à l'ordre de la division par le Général Allard.

C'est lui qui à la tête de sa compagnie et avec les troupes alliées a participé à la Libération d'Hennebont le 3 août 1944.

Il participe jusqu'au 10 mai 1945 aux actions de guérillas sur le front de Lorient. Il avait sous ses ordres bien sûr de nombreux jeunes de la région mais aussi des résistants russes actuellement enterrés au cimetière d'Hennebont et de Lochrist.

Médaillé de la Résistance, il est fait Chevalier de la légion d'Honneur en 1950.

Poursuivant sa carrière militaire en Indochine puis en Algérie, il terminera Lieutenant-Colonel en 1962.

Après la cérémonie inaugurale, les participants se rendent au monument aux morts où une gerbe sera déposée.

SECTION ROHAN-BREHAN - COMPOSITION DU BUREAU :

Président : Maurice MAUGAIN

Vice-Présidents : Jean LE JOLY - Alexis LE CROM

Secrétaire : Robert JAN - **Trésorier :** Célestin JEGO

Membres : Camille GAINCHE, Rémy LE PARRE,
Gabriel PEDRONNO, Francis CHANVRY,
André LAUDRIN

Notre président départemental Charles CARNAC, souligne le rôle important joué par les agriculteurs, la population au service de la Résistance.

"L'abbé HERVÉ, enfant du Faouët, fut partie prenante dans ce combat pour la Liberté et la Paix.

MM. Jacques LE NAY, député, Serge MOLLO, maire de Silfiac, conseiller général du canton de Cléguérec assistaient à la cérémonie.

(Le livre de notre ami Joseph OLLIVIERO, contient quelques anecdotes intéressantes sur l'ancien recteur.)



M. RANNOU, maire, Joseph OLLIVIERO et Benoît HERVÉ, 10 ans.



SÉGLIEN
2 MAI
1998

Une rue de cette charmante commune rurale portera désormais le nom de l'Abbé Joseph HERVÉ qui durant les heures sombres de l'occupation a courageusement fait preuve de patriotisme.

La cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 2 mai en présence de la famille, d'une délégation de l'A.N.A.C.R. et des autorités civiles.

Après une messe solennelle à l'Eglise de Séglie une gerbe fut déposée au monument aux morts encadré par les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et des Anciens Combattants locaux.

La plaque a été ensuite découverte par M. Gilbert RANNOU, maire, Joseph OLLIVIERO et Benoît HERVÉ; 10 ans, arrière-petit-neveu du Recteur (notre cliché).

"Recteur de la paroisse depuis 1937, c'était avant tout un homme de coeur, soucieux des valeurs de liberté, de fraternité et de justice" dira M. le Maire qui retraça quelques anecdotes significatives de l'esprit de résistance du disparu, unanimement estimé.

Saluant les combattants de la Résistance, M. RANNOU conclut par un appel à la vigilance.

CONCOURS DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION ❖ REMISE DES PRIX



Emouvante cérémonie au Monument aux Morts

“Entre les deux guerres mondiales, la France a largement accueilli des immigrés. Quel rôle ont pu jouer ces étrangers dans la Résistance à l’occupant ? Beaucoup d’entre eux sont morts pour la France, soit au cours d’action de résistance, soit dans des camps de déportation”.

Tel était le thème du Concours National de la Résistance et de la Déportation en 1998.

29 Collèges et Lycées du Morbihan ont participé à ce concours.

La remise des prix a eu lieu au Palais des Congrès à Lorient en présence des plus hautes autorités civiles et militaires du département.

Charles CARNAC, Célestin CHALME et Roger LE BOULICAUD ont remis des prix au nom de l’A.N.A.C.R..

Le Palmarès :

- Catégorie 1 - Travaux individuels Lycées :

1ère : Gwénaëlle DUPONCHEL, Lycée Notre-Dame du Voeu - Hennebont ; 2ème : Marion DERRIEN, même Lycée ; 3ème : Julien LE PENRU, Lycée A.R. Lesage - Vannes.

- Catégorie 2 - Travaux collectifs Lycées :

1er : Lycée professionnel Saint-Joseph - Lanester ; 2èmes ex aequo : Lycée professionnel J. Guehenno -

Vannes ; Lycée Notre-Dame du Voeu - Hennebont.

Collèges - Individuels :

1ère : Mallorie KERJOUAN, St Aubin - Languidic ; 2ème : Damien PARAIRE, Kérolay ; 3ème : Ludovic PERROT, Quéven ; 4ème : GUENAËL, Collège Rostand - Muzillac ; 5ème : Coralie BRUMAUD, Kérolay.

Collèges - Travaux collectifs :

1- Collège St Joseph - Lorient : CARAYON Lauriane, ALLANOS Pauline ; 2- Collège Chateaubriand - Gourin : LE SCOUARNEC Nicolas, ALLAIN Florian et LE GELEBART Erwan ; 3 - Collège St Aubin - Languidic : QUILLERE Delphine, EHOUARNE Maud, KERJOUAN Mallorie, LE CAPITAINE Anne-Cécile, LE GUENNEC Alexane et LE STRAT Floriane. 4 - ex aequo : Collège St Joseph - Lorient : DANIEL Stéphanie, MEDER Alexia ; Collège Chateaubriand - Gourin : LE DUIGOU Xavier, LE SANT Vincent, BALLERY Sylvain et MOLINARI Nicolas.

Mention spéciale : Stéphanie LE COMTE - Lycée Notre-Dame du Voeu - Hennebont.

Nos félicitations à tous les lauréats et à leurs professeurs.

Dans la plaquette éditée par l’Académie, le glorieux parcours de notre regretté ami Roque CARION - Commandant ICARE- était très justement évoqué.

PLOEMEUR - PALMES DU SOUVENIR

Au cours d’une cérémonie au Cimetière de Ploemeur, les délégués du Souvenir Français ont déposé une palme sur les tombes de cinq patriotes Morts pour la France.

Anne-Marie ROBIC, Résistante, fusillée à Bubry ; Julien LE GUELLAN, Résistant, fusillé à Priziac ; Louis CROIZER, Résistant déporté ; Joseph LE GUELLAN et André LE BOULBAR - A.F.N.

CONCOURS DANS LES ECOLES

A l’initiative du Comité ploemeurois du Souvenir Français, présidé par M. Lucien PENVEN, un concours a été proposé aux élèves des écoles primaires sur le thème de la guerre 1939-1945.

Le succès était au rendez-vous puisque 10 classes, soit 250 élèves, ont participé à ce concours.

La distribution des prix s’est déroulée à l’Océanis, en présence des élus locaux et des dirigeants du Souvenir Français, qu’il convient de féliciter pour cette contribution au devoir de mémoire.

Les associations patriotiques locales, dont l’A.N.A.C.R., ont offert des livres aux lauréats des écoles publiques et privées.



Les lauréats, en compagnie du Président Lucien PENVEN, de l’animateur du concours Lucien CALLONEC et Jean-Pierre LE FERRAND, représentant la municipalité.

NOS CAMARADES DISPARUS

● LORIENT

JEAN LE GUENNIC

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., membre du Conseil départemental, Jean était présent, ainsi que son épouse Elise, dans les cérémonies du Souvenir, aux assemblées générales, et à toutes les manifestations organisées ou soutenues par l'Association.

Jean nous a quitté à l'âge de 80 ans. Ses obsèques ont été célébrées en l'Eglise Sainte-Anne d'Arvor en présence d'une foule nombreuse. Les drapeaux de l'A.N.A.C.R. rendaient les honneurs. Roger LE HYARIC -Commandant Pierre- Membre du Bureau national de l'A.N.A.C.R. a rappelé avec émotion le parcours que fit notre camarade.

Mobilisé, Jean fait la guerre de 1939-1940 sur l'avis "La Gazelle". Démobilisé, il revient à l'arsenal où déjà les premières formes de résistance apparaissent. Mais, le 24 Octobre 1942, Jean sera l'un des 252 ouvriers célibataires déportés en Allemagne au titre du S.T.O.

Malade, Jean reviendra quelques mois plus tard ... Rétabli, il fait ses premiers pas dans la Résistance du Pays de Baud, puis à Saint-Tugdual, Le Croisty, Ploerdut, où il retrouve sa fiancée Elise, agente de liaison des F.T.P.F.

Jean LE GUENNIC sera l'un des adjoints du Commandant Jacques et participera à de nombreux combats. Puis ce sera le front de Lorient. Il fera partie de l'Etat-Major F.F.I. du Colonel MORICE sous le pseudonyme de Capitaine François.

La guerre terminée, Jean restera dans l'armée puis terminera sa carrière Cadre commercial à Lorient.



LUCIEN DROALEN

Notre ami, disparu le 9 Janvier dernier, faisait partie de la première Compagnie du 11ème Bataillon KOENIG.

Vice-Président de l'Amicale des Anciens du 11è, il déployait une grande activité au service de ses camarades et afin que la mémoire de la Résistance soit transmise aux jeunes générations.

Ardent patriote, Lucien laissera le souvenir d'un homme généreux et serviable. Entré dans la Résistance à Gourin, Lucien a participé à différentes actions à Plouray, Le Faouët, aux parachutages de Ty-Glaz, aux combats de la Pie etc...



● CRÉDIN

PIERRE-VINCENT GUILLO

Président fondateur du Comité A.N.A.C.R. du Canton de Rohan, Pierre-Vincent nous a quitté à l'âge de 75 ans. La famille GUILLO était entièrement acquise à la Résistance. Le père, Vincent, et ses deux fils Pierre-Vincent et Auguste, furent emprisonnés à Rennes pendant deux mois en 1943. Libéré, notre ami reprend le combat au sein du B.O.A. avec Guy LENFANT ; Saint-Marcel, les fronts de la Vilaine et de Lorient jusqu'à la Libération. Il était surnommé le "Lieutenant Carabine". Son père, déporté, mourut le 15 Janvier 1945 au camp de concentration de Neuengam.



● RADENAC

EMMANUEL SAMSON

Engagé dans la Résistance au début de 1944, Emmanuel faisait partie du 4ème Bataillon (Commandant MILLEZ). Participation aux parachutages, actions au maquis de Botségalo, Front de Lorient, occupation en Allemagne. Titulaire de la Croix du Combattant et de la C.V.R.



● REMUNGOL

ROBERT DESNE

Robert est décédé le 6 Janvier 1998 dans sa 78ème année.

Entré dans la Résistance en Septembre 1943, incorporé dans les maquis de La Motte, Kerivalain, Botségalo, les bois de Floranges, puis le bois de la Touche près de Kerhéro. A participé à la libération de la Région de Locminé puis le Front de Lorient entre Nostang et les quatre Chemins de Kervignac. Ensuite dans l'est de la France dans une division américaine ; puis retour à Rennes pour la garde des prisonniers allemands au Camp de Verdun. Démobilisation Fin Octobre 1945.



● LOCMINÉ

LOUIS COURIO

Notre ami Louis est décédé le 19 Décembre 1997 à l'âge de 75 ans.

Natif de St Gilles, entré dans la Résistance en 1943, au maquis dans les régions de Berné-Plouay, il a participé à la Libération d'Hennebont où il fut un valeureux combattant.

Très connu à Locminé où, avec son épouse, il a tenu une Boucherie dans le centre de la ville. Son fils a pris sa succession.

● QUIBERON

JOSEPH LE CORRE

Ce Samedi 30 Mai, ont eu lieu les obsèques de Joseph LE CORRE, ancien porte-drapeau, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R.

Parmi la très nombreuse assistance, on notait la présence de notre Président départemental Charles CARNAC, du Conseiller Général et Maire de Saint-Pierre Quiberon M. Jean-Michel KERVADEC, du Maire de Quiberon M. Jean Michel BELZ entouré de ses adjoints, d'une forte délégation de sapeurs-pompiers, de nombreux membres de la Section de la Presqu'île de Quiberon et de tous les drapeaux des Associations patriotiques de la ville.

Dans son allocution, le Président HINTERBERGER rappela le passé militaire de Joseph LE CORRE, qui fut affecté au 6è Génie en 1939/1940 et rejoignit le maquis au sein de l'Etat-Major du 1er Bataillon F.T.P. qui agissait dans le secteur de Baud, Pluméliau, Bieuzy-les-Eaux, Quistinic et Languidic, avant de faire partie de la résistance sur le Front de Lorient.

Joseph LE CORRE, Membre du bureau de la section locale, membre du Conseil départemental, était titulaire de la Croix du Combattant Volontaire, de la Croix du Combattant et de l'Insigne de Porte-Drapeau.

Enfin de cérémonie, tous les drapeaux rendirent à Joseph LE CORRE l'hommage qui lui était dû.



AUX FAMILLES DE NOS CAMARADES DISPARUS
NOUS PRESENTONS NOS SINCERES CONDOLEANCES.

COTES D'ARMOR

Permanence le Jeudi de 9 h à 11 h - Centre Charner - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 94 03 30

**BEGARD
21 MARS**

200 DÉLÉGUÉS AU CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

SOUS LE SIGNE DES AMIS DE LA RÉSISTANCE A.N.A.C.R.

Deux cents délégués représentant tous les comités du département ont participé au Congrès de Bégard le 21 Mars dernier.

L'assemblée était présidée par Mme Simone CONAN, Vice-Présidente du Bureau National et on notait la présence de MM. Félix LEYZOUR, Député ; Jean DERIAN et René REGNAULT, Sénateurs ; Noël BERNARD, Maire et Conseiller Général ainsi que celle des Présidents de l'A.R.A.C., la F.N.D.I.R.P., la F.N.A.C.A. etc ...

François PHILIPPE a défini le rôle de l'A.N.A.C.R. : "promouvoir les idées de tolérance et de Paix, lutter contre le fascisme, les négationnistes". Le co-Président était chargé de régler le déroulement de l'assemblée, ce qu'il fit avec une très grande compétence.

Au nom des "Amis de la Résistance", Pierrot MARTIN, le Président départemental, a dit sa joie d'accueillir tous les congressistes dans sa commune et a remercié tous les présents ainsi que ceux qui l'ont soutenu pour créer l'Association (elle a vu le jour le 7-12-97).

"Nous sommes là pour empêcher l'occultation de la période la plus noire de notre histoire. Vous avez refusé l'asservissement, le joug nazi et combattu dans l'ombre ; nous voulons perpétuer votre souvenir, faire triompher les valeurs démocratiques, humaines, au-delà de toutes convictions religieuses et politiques.

"Nous avons décidé de combattre les nostalgiques du passé horrible que vous avez vécu. Pour la mémoire de ceux qui sont tombés, qui ont souffert dans leur corps, leur cœur et qui gardent encore les stigmates de ce qu'ils ont subi.

"Il faut amener vers nous le plus possible d'amis. Chaque comité doit se sentir mobilisé et nous amener des adhérents.

"Nous mettrons en place des expositions avec l'aide de Résistants et nous envisageons de créer un centre documentaire. Pour cela, il nous faut des documents : photos, journaux, rapports etc...



"Je conclurai en vous disant que vous avez été la lumière de la France quand vous avez choisi le chemin de l'honneur, le combat pour notre liberté. Nous devons transmettre aux futures générations ce magnifique exemple et les mettre en garde contre la xénophobie, le rejet, l'exclusion prôné par certains".

Après les interventions des différentes personnalités et de Madame CONAN, le congrès a adopté les différentes motions qui seront adressées au Président de la République, au Garde des Sceaux et au Préfet des Côtes d'Armor.

Motions concernant la montée du Front National, parti fasciste, et les complaisances dont a bénéficié Maurice Papon pendant 50 ans et effectué une brillante carrière dans l'administration.

Accompagné par la Musique Bégarroise dirigée par M. Yves LE FILOUS, un imposant cortège, précédé de tous les drapeaux, s'est rendu ensuite aux Monuments aux Morts où, après le dépôt des gerbes, les Anciens Résistants se sont recueillis.

Le Chant des Partisans, interprété par les musiciens devant la Mairie, a disloqué la manifestation patriotique, avant l'accueil chaleureux réservé par M. le Maire et son personnel qui offraient l'apéritif à tous.

La journée s'est terminée par un excellent repas servi au Restaurant des "Quatre Chemins", chez M. et Mme LE TALLEC. Deux cent cinquante personnes ont pu apprécier la qualité de la cuisine, les talents de Nénesse ROUSSEL à l'accordéon et celui des chanteurs et chanteuses.

Excellente journée pour tous, celle du souvenir, du recueillement, mais aussi de la joie des retrouvailles et des souvenirs.

LA MOTION

Les Anciens Combattants de la Résistance, réunis en Congrès Départemental le 21 Mars 1998 à la M.J.C. de Bégard, Côtes d'Armor, qui ont sacrifié leur jeunesse, vu mourir au combat, fusillés, torturés ou déportés dans des conditions d'inhumanité effroyable leurs camarades, pour chasser de leur pays l'occupant nazi cruel et sanguinaire, s'indignent de la renaissance en France d'un parti fasciste dont le chef nous insulte en déclarant, avec à ses côtés un officier Waffen et devant un parterre d'anciens nazis, que nos camarades déportés, morts dans d'horribles souffrances, n'ont été qu'une chose insignifiante, un **détail de l'histoire**.

Nous exigeons, comme nous l'avions écrit dans le programme du Comité National de la Résistance et repris par la Constitution, que la Justice Française applique rigoureusement contre ce personnage le châtiment prévu pour l'apologie des crimes nazis et racistes.

Cette motion sera adressée au Président de la République, au Premier Ministre, au Garde des Sceaux, au Préfet des Côtes d'Armor et aux Parlementaires du Département.

LA RÉPONSE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

Madame, Monsieur,

J'ai bien reçu en son temps la motion adoptée par l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, Section de Saint-Brieuc, relative aux propos indignes tenus par Monsieur Jean-Marie LE PEN sur la négation des camps de la mort.

Je m'associe totalement à votre démarche citoyenne qui vise au respect de la mémoire de celles et de ceux qui ont péri durant la Seconde Guerre Mondiale, victimes de la barbarie nazie.

Je me félicite de la vigilance de votre Association Nationale quant au respect de cette Mémoire tant indispensable aujourd'hui alors que des thèses extrémistes, outrages permanents à notre démocratie pour laquelle vous avez lutté si courageusement, ne cessent de se développer.

Croyez que je soutiens pleinement votre action et que j'appuie dès ce jour votre démarche auprès du Ministre de la Justice afin que la loi soit pleinement appliquée.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de ma considération distinguée.

Claudy LE BRETON.
Président du Conseil Général
Maire de Plénée-Jugon

LE BUREAU DÉPARTEMENTAL

Voici la composition du BUREAU DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R., élu le 21 Avril 1998 suite au Congrès de Bégard du 23 Mars 1998 :

PRESIDENT D'HONNEUR : Jean LE JEUNE - Le Bois des Rosières - 22480 SAINT NICOLAS DU PELEM

PRESIDENTS HONORAIRES : Corentin ANDRE - Pennalé - 29150 CAST ; Robert CADEC - 12, Rue St Yves - 22000 SAINT BRIEUC

PRESIDENT DEPARTEMENTAL : Thomas HILLION - Rue d'Armor - 22710 PENVENAN

CO-PRESIDENT DELEGUE : Pour les relations : Pierre PETIT - 36, Bd Tour d'Auvergne - 22000 SAINT-BRIEUC

CO-PRESIDENT : Armand TILLY - 15, Rue Keranstivel - 22300 LANNION

CO-PRESIDENT : Marcel HEURTAULT - 5, Rue du Commandant Corsaire - 22640 PLESTAN

VICE-PRESIDENTS : Docteur DALIBOT - Place de l'Eglise - 22350 PLUMAUDAN ; Marcel DIGUERHER - 1, Plage des Curés - 22310 PLESTIN LES GREVES ; Léon RAZUREL - 8, Rue des Frères Laurent - 22300 LANNION ; Ange LE BARS - Le Run Loguivy de la Mer - 22620 PLOUBAZLANEC.

SECRETAIRE : Denise LE RHUN - 4, Rue Raden Boguelès - 22710 PENVENAN

SECRETAIRE ADJOINT : Pierre LE BERRE - Crech Choupot - 22220 TREDARZEC

TRESORIER : Lionel AULANIER - Hent Gueer Meur - 22540 PEDERNEC

MEMBRES DU BUREAU : Robert LE GROUIEC - Perros ; Aimé MERRANT - Plestin les Grèves ; Victor GUILLOSSOU - Maël Carhaix ; Ernest ROUSSEL - Trebeurden

RESPONSABLE JOURNAL AMI ENTENDS-TU : Pierre PETIT - 36, Bd Tour d'Auvergne - 22000 SAINT BRIEUC

ADJOINT : François PHILIPPE - 29, Rue Aristide Briand - 22400 LAMBALLE

MEMBRES DU CONSEIL NATIONAL : Thomas HILLION - Rue d'Armor - 22710 PENVENAN ; Pierre PETIT - 36, Bd Tour d'Auvergne - 22000 SAINT BRIEUC

SUPPLEANT : François PHILIPPE - 29, Rue Aristide Briand - 22400 LAMBALLE

POUR LES AMIS : Pierre MARTIN - BEGARD

PRESIDENT DES AMIS DE LA RESISTANCE : Pierre MARTIN - 10, Allée Kernevez - 22140 BEGARD

PORTE DRAPEAU DEPARTEMENTAL : Roger MONTREER - 5, Impasse des Jardins - 22190 PLERIN ; Robert SARRAZIN - 26, Rue Pierre Semard - 22190 PLERIN ; Louis PRUAL - 31, Rue de Gascogne - 22000 SAINT-BRIEUC

TRÉGUIER AOÛT 1944 :

UNE LIBÉRATION EN TROIS ÉPISODES

Le 4 Août 1944, les allemands décident de quitter la ville devant l'avancée des troupes américaines. Les Trégorrois pavoisent ... les cloches de la cathédrale sonnent la liberté retrouvée. Le lendemain - tout comme ce sera le cas à Lézardrieux - les allemands qui n'ont pu rejoindre Brest, reviennent et se barricadent au Gollot.

Marie Perrot, responsable du Front National pour le secteur de Tréguier depuis Janvier 1943, se rend au péril de sa vie à la Kommandantur pour demander aux allemands de se rendre. Elle n'obtient qu'un refus, mais le 12 Août, maquisards F.F.I. et F.T.P. épaulés par les paras S.A.S. investissent la ville sous les ordres du Capitaine Aguiroc et du Lieutenant Maurice.

La garnison allemande dépose les armes. Tréguier est de nouveau libre, mais dans la soirée une colonne allemande venant de Lézardrieux menace de bombarder la ville si les résistants ne se retirent pas. Ces derniers, pour éviter la destruction de Tréguier, se retirent à 6 kms.

Le 14 Août, le Capitaine Aguiroc, ayant enfin obtenu l'appui des chars américains, attaque avec plusieurs compagnies F.F.I. dont celle de Tréguier. Le pont Canada est dynamité pour bloquer d'éventuels renforts allemands. A 18 heures, la ville est libérée. Définitivement cette fois.

Le 14 Août 1997, parmi les artisans de cette victoire, notre ami Corentin André (Commandant Maurice) délégué national de l'A.N.A.C.R. . Devant la plaque rappelant le sacrifice du Sergent américain Lloyd Wiblen, tué sur son char en libérant la ville, il rappela, non sans émotion, le rôle important de toute la population mobilisée pour défendre sa ville en soulignant l'aide des autres compagnies de la résistance venues à la rescousse.

Auparavant, devant le monument aux morts, Robert Thomas, président de l'U.F.A.C. et Michel Sohier, Maire Adjoint, avaient, eux aussi, tenu à témoigner leur reconnaissance à ceux qui donnèrent leur vie pour que notre pays retrouve sa fierté et sa liberté.

Un hommage qui s'adressait également à Marie Perrot, cette figure admirable de la résistance trégorroise, décédée en 1975.

Luc Jaume.



OCTOBRE 1944 - A LA BUTTE ROUGE MISE A JOUR D'UN CHARNIER NAZI

Le 20 octobre 1944, Alphonse Pêcheur, un agriculteur des Forges, un hameau de l'Hermitage-Lorge, à mi-chemin entre Saint-Brieuc et Loudéac, coupe des fougères dans la forêt. Le lieu s'appelle la Butte-Rouge. Non pas parce que du sang y coula jadis, mais parce que l'on y extrayait autrefois ce minerai de fer, qui, de nos jours encore, donne une teinte rouge à la terre. Et aujourd'hui, il reste dans le sol des fosses irrégulières, vestiges de ces exploitations artisanales.

Soudain, Mr Pêcheur remarque que le fond de certaines de ces excavations semble avoir été recouvert de terre et de feuilles. Intrigué, le cultivateur gratte le sol. Et très vite il comprend qu'il vient de découvrir un charnier. Un charnier qui contient les corps de 36 résistants ou otages massacrés par les nazis.

Les malheureux avaient transité par Uzel, petite ville toute proche, avant de terminer leur calvaire sous les frondaisons de la forêt de l'Hermitage-Lorge.

Uzel, où l'école publique avait été transformée en centre de tortures par les Allemands aidés des miliciens de la Bezenn-Perrot.

Parmi les victimes dont les corps furent découverts à la Butte-Rouge se trouvaient quatre femmes : Mme Jeanne-Marie Gouélibo de Hénou et ses deux filles, Jeanne 19 ans et Bernadette 21 ans, massacrées le 15 juillet 44 pour avoir hébergé des maquisards. Et puis, le corps criblé de balles de Mireille Chrysostome, agent de liaison du "Front National" arrêtée à la mi-juillet sur la route de Saint-Gilles Pligeaux alors qu'elle effectuait sa 50^e mission. Ses bourreaux la torturèrent pendant une longue semaine, mais ne purent rien obtenir de cette courageuse jeune bretonne de 20 ans que ses camarades de combat connaissaient sous le pseudonyme de "Jacquotte".

ENTERRÉ VIVANT !

Les martyrs avaient été amenés dans la forêt de l'Hermitage-Lorge par petits groupes... Fusillés, pendus ou bien achevés d'une balle dans la nuque. Deux d'entre eux ne purent jamais être identifiés.

Une fosse recelait le corps d'un parachutiste S.A.S. des Forces Françaises Libres : Pascal FADA.

Originaire d'Ajaccio, il avait combattu à Dunkerque, en Afrique et en Syrie avant d'être parachuté près de Plédéliac. Arrêté à Moncontour, il sera torturé à plusieurs reprises avant d'être conduit le 14 juillet à la Butte-Rouge avec six autres résistants. L'un de ses camarades parachutistes nous a confié que Pascal FADA avait eu les membres brisés et qu'il était encore vivant lorsque les Allemands le jetèrent dans la fosse !...

A côté du résistant venu de Corse se trouvait le corps d'un maquisard de Saint-Nicolas-du-Peleu, d'origine Russe, ainsi que les dépouilles de six jeunes gens de Plouguenast arrêtés le 22 juillet puis transférés à Uzel. (Parmi eux, les deux frères Urvoy : Emile et Jean-Baptiste, et les deux frères Bourguès : Henri et Albert).

Certains des résistants dont les corps furent identifiés avaient été fusillés à Rennes en juin 1944 : François Touboulic de la Chapelle-Neuve, Paul Nogy et Marcel Guillermic de Loc-Envel ainsi que Marcel Moisan de Ploufragan arrêté à Guingamp par la Milice en mai 1943.

DÉJÀ EN AOÛT ...

Mais là ne s'arrête pas le terrible bilan de la barbarie nazie en Forêt de l'Hermitage-Lorge : le 22 août 1944, les recherches effectuées par le père d'un jeune résistant avaient permis de retrouver les corps de 19 résistants. Il s'agissait de maquisards F.T.P. fusillés à Ploufragan le 6 mai 1944 après un simulacre de jugement par un tribunal de l'armée allemande siégeant à saint-Brieuc. Après avoir été inhumés un premier temps à Ploufragan, les corps furent transférés à la Butte-Rouge le 27 juillet.

Dans le groupe des 19 figuraient 7 résistants émérites, saboteurs de

voies-ferrées, du groupe "La Marseillaise" arrêtés au cours des rafles d'avril dans le secteur de Plouaret. Ils furent affreusement torturés à la Feldgendarmarie de Plouaret avant d'être transférés à Saint-Brieuc. (1)

Ils furent fusillés en même temps que plusieurs responsables des Francs-Tireurs et Partisans de la région de Callac arrêtés lors de la rafle du dimanche de Pâques. Des chefs F.T.P. du secteur de Guingamp. Lannion, Ploumilliau, et Maël-Carhaix tombèrent également sous les balles des pelotons d'exécution ce 6 mai 1944 sur le terrain de manoeuvre de Ploufragan.

Tous ces résistants avaient été "jugés" par des cours martiales présidées par le Lieutenant-Colonel Koilhaver qui appartenait à l'Etat-major du Général Straube, commandant le 74e Corps d'Armée à Guingamp. Ces cours martiales étaient chargées de donner un semblant de légalité aux exécutions qui allaient suivre. Elles étaient itinérantes : Belle-Isle-en-Terre pour les 7 de Plouaret... Saint-Brieuc pour le groupe de Ploufragan et les martyrs retrouvés à Malaunay près de Guingamp. Le résistants fusillés sur le terrain d'aviation de Seruel furent, eux, jugés à Guingamp.

Le moins que l'on puisse dire c'est que ces cours martiales ne chômèrent pas. En témoignent les fosses communes découvertes à la Libération - ou dans les mois qui suivirent - dans le seul département des Côtes-du-Nord.

Outre l'Hermitage-Lorge, il faut signaler les camps d'aviation de Seruel, près de Lannion (34 fusillés entre le 18 mai et le 15 juillet 1944), Créach-Maout à Larmor-Pleubian (32 fusillés les 5, 6 et 7 août 1944), Pleslan (31 fusillés dans la nuit du 13 au 14 juin 1944), Malaunay, près de Guingamp (18 fusillés le 10 juillet 1944)...

En enfouissant leurs victimes sous les frondaisons des forêts, les bourreaux nazis voulaient sans doute effacer les traces de leurs crimes mais les monuments de granit érigés sur les lieux-mêmes des massacres témoignent du sacrifice consenti par ces femmes et ces hommes dont la moyenne d'âge avoisinait les 20 ans...

Monuments qui sont, comme aime à le rappeler notre ami, le Colonel Henri Rol-Tanguy, les "pierres précieuses" du souvenir ...

Luc Jaume.

1) Le 17 juin 1944, un camion transportant les feldgendarmes de Plouaret tomba dans une embuscade tendue par 6 FFTP du maquis de Lannion. Les 25 occupants du véhicule furent tous tués ou blessés. Les francs-Tireurs avaient vengés leurs camarades...



Mireille CHRISOSTOME

MAËL-CARHAIS/CALLAC L'ADIEU A BEBERT LE GOFF

Bébert Le Goff, une des figures les plus marquantes, les plus attachantes du monde combattant de la région, s'est éteint le 7 Mars 1998. Il avait 75 ans.

En 1939, Albert entre à l'école des mécaniciens de la Marine. Il y restera pendant toute la guerre 39-40. Après le sabordage de la flotte à Toulon, il revient en Bretagne.

Très vite, il trouve le chemin de la Résistance et, dès le printemps 1943, il crée avec quelques camarades un groupe de Francs-Tireurs qu'il baptise "DUGUAY-TROUIN".

Dès lors, les sabotages succèdent aux sabotages : plasticage de pylones de la ligne haute tension reliant la Centrale de Guerlédan à l'Arsenal de Brest, destruction de pylones aboutissant à la neutralisation de la Centrale, évitant ainsi le bombardement du barrage de Guerlédan projeté par les Anglais et sauvant Pontivy des eaux.

Le 23 Janvier 1944, Albert est arrêté. Après quelques mois d'internement dans des prisons françaises, il est déporté en Allemagne. Il revient à Paule fin Mai 1945, fort diminué physiquement.

Il rejoint aussitôt les organisations d'anciens Résistants et Déportés, allant au devant des jeunes dans les écoles, Collèges et Lycées, pour leur faire connaître les pages tragiques de l'Europe et du Monde, pour qu'elles ne se répètent pas.

Il sera présent à toutes les cérémonies commémoratives, manifestations, obsèques de ses camarades. Une foule immense, recueillie, est venue dire un dernier adieu à Albert. Une trentaine de drapeaux entouraient son cercueil.

Jean Le Jeune, Président d'Honneur du Comité Départemental de l'A.N.A.C.R. et Jean Boulmer, Secrétaire Départemental de la F.N.D.I.R.P., retracèrent avec émotion le passé de ce grand Résistant.

La section locale ne l'oubliera pas.

A Anne-Marie, sa fidèle épouse, et à ses enfants, elle présente ses respectueuses condoléances.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Le dimanche 3 mai s'est tenue à LOCARN l'Assemblée Générale annuelle du Comité local A.N.A.C.R. de MAËL-CARHAIX/CALLAC.

Cinquante personnes ont répondu à la convocation du Président.

Après les souhaits de bienvenue, le Président remercie de leur présence M. Félix LEYZOUR, député, AMI de la Résistance, M. Roger PINSON, Maire de LOCARN et M. Jean LE JEUNE, Président d'honneur du Comité départemental A.N.A.C.R.

Puis, il fait observer une minute de recueillement à la mémoire des adhérents récemment décédés : Roger ROBIN - François CORVELLEC - Albert LE GOFF.

Il développa ensuite le rapport moral, rappelant la fidélité des adhérents puisque, malgré la disparition, chaque année, de nombreux camarades, le Comité local compte encore 50 adhérents.

Le rapport d'activité est donné par le Secrétaire, Victor GUILLOS-SOU. Cette année encore, le Comité a participé à beaucoup de manifestations, de cérémonies, d'entretiens avec les enfants des écoles, prouvant sa fidélité.

Le rapport financier dressé par le Trésorier fait ressortir une situation financière confortable.

C'est par les allocutions des personnalités, MM. Jean LE JEUNE, Félix LEYZOUR et le Maire de LOCARN, que se terminent les travaux de notre Assemblée Générale.

Après le dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts, les participants se sont retrouvés autour d'une bonne table.

**Le Président,
Yves BOURNOT.**

ALICE TANGUY

Une grande résistante, Madame Alice Tanguy de Plounévez-Quintin nous a quitté à l'âge de 86 ans.

Ancienne responsable du réseau "France Combattante" elle organisa avec son mari le premier parachutage d'armes dans la région en Mars 1944.

Fidèle adhérente de l'A.N.A.C.R., ses obsèques ont été célébrées le 16 Avril à Plounévez-Quintin, en présence d'une foule nombreuse et entourée des drapeaux des Anciens Combattants du secteur.

DONS A "AMI ENTENDS-TU"

GLEYO Edouard : 150 F - DANIEL Jean-Paul : 60 F - SION : 10 F

HOMMAGE D'ÉDOUARD QUEMPEL A TOUSSAINT CHEVALIER

(Commandant Henry dans la Résistance)

Trégastel le 6 Avril 1998.

Il n'est jamais facile de venir dire un dernier adieu à un ami qui va vous quitter pour toujours, surtout lorsqu'il s'agit de quelqu'un de la qualité de Toussaint Chevalier.

C'était un homme simple, modeste, généreux, un homme dont toute la vie fut au service des humbles et des nobles idéaux de patriotisme, de justice sociale, de démocratie et de paix.

C'était aussi un homme de conviction. Il avait des idées affirmées mais il ne les imposait pas, il essayait de convaincre tout en admettant que d'autres puissent avoir des idées différentes des siennes. Il ne les considérait pas comme des ennemis mais comme des gens eux aussi sincères avec lesquels il fallait discuter, entretenir de bonnes relations et même travailler ensemble.

Toussaint était né le 4 Mai 1916 dans la petite commune rurale de Laniscat. Il n'a pas connu son père tué au cours de la première guerre mondiale.

Après l'école normale, il débute sa carrière d'instituteur à Le Moustoir dans le canton de Maël-Carhaix, puis à la Libération il est à Lanvollon. En 1949, on le retrouve à Trégastel puis dans une école de transition à Lannion où arrive l'heure de la retraite.

Ses nombreux élèves vous diront mieux que moi qu'il fut un bon maître au langage simple, un pédagogue efficace qui avait la patience et la volonté de les faire réussir tous, y compris ceux qui avaient les plus grandes difficultés.

Il avait la volonté de les préparer à affronter la vie dans les meilleures conditions et à devenir de bons citoyens.

Il fut aussi pendant vingt-quatre années Conseiller Municipal de Trégastel, apprécié par ses collègues mais aussi par la population entière. Il a servi de son mieux et avec compétence les intérêts de sa belle commune.

Mais si je m'en tenais là, je faillirai à mon devoir car Toussaint fut également un grand patriote.

Dès Juin 1942, il participa avec Jean Le Jeune, Yves Grégoire, François Jégou et Guillaume Le verge à la création des premiers groupes F.T.P. dans la région de Maël-Carhaix puis à la formation du bataillon qui porte le nom glorieux de Guy Moquet fusillé à l'âge de 17 ans.

Le commandement de ce bataillon fut confié à Guillaume Le Verge, grand blessé de la guerre 39-40 puisqu'il fut amputé des deux jambes.

Dès Octobre 1943, la responsabilité du secteur Sud-Ouest du département fut confiée à Toussaint Chevalier qui devint le Commandant "Henry". Il devient aussi par la suite chef du 1er Bureau F.F.I. comme adjoint au Lieutenant-Colonel Marceau. J'ajouterais qu'au début 1944, il était membre de l'Etat-Major F.T.P. des Côtes-du-Nord.

C'est une belle figure de la Résistance à laquelle nous rendons aujourd'hui un hommage bien mérité. Ses mérites furent d'ailleurs reconnus en l'honorant de nombreuses médailles patriotiques dont celle de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Je veux aussi associer à cet hommage Marthe, son épouse qui fut agent de liaison pendant l'occupation et secrétaire à l'Etat-Major F.F.I. ainsi qu'à sa sœur Maria qui fut déportée.

C'était un résistant de la première heure mais aussi un communiste de bonne heure puisqu'il y avait adhéré bien avant la guerre. C'était, si mes souvenirs sont exacts, en 1936.

Voilà Toussaint, l'hommage que je voulais te rendre au nom de l'Association Républicaine des Anciens Combattants et du Parti Communiste Français dont tu étais un membre actif, et dire à tes fils Bernard, Daniel, Alain, à tes belles-filles et petits-enfants qu'ils peuvent être fiers de toi.

BOUDAN EN PLESTAN



Lors de leur congès, les déportés se sont recueillis au champ des martyrs au Bois de Boudan en Plestan, là où 59 patriotes furent assassinés par les sbires de la milice Perrot au service des nazis.

PAULE

ALBERT LE GOFF RÉSISTANT DÉPORTÉ N'EST PLUS

Notre ami et camarade Albert Le Goff vient de nous quitter.

L'annonce de sa mort fut durement ressentie par nous tous, ses camarades anciens combattants, résistants et déportés, mais aussi par tous ses amis dans la région comme le témoigne votre présence si nombreuse venue lui rendre un dernier hommage aujourd'hui.

Albert était né à Glomel le 25 mai 1922, il arriva à Paule très tôt et fréquenta l'école publique puis le cours complémentaire à Rostrenen pour finalement opter, comme grand nombre de jeunes à l'époque, pour la marine.

En 1939, Albert se trouve à l'école des mécaniciens où je me trouvais moi-même un an plus tôt.

Albert restera dans cette école de la marine durant toute la guerre 39-45.

Volontaire pour s'opposer à l'avance allemande en juillet 1940, on le trouvera au combat des 4-chemins à Guidel avec les fusillés marins s'opposant farouchement à l'arrivée de l'envahisseur nazi.

Albert sera un an plus tard à Toulon. Il y restera jusqu'au sabordage de la flotte. Démobilisé, il rejoindra sa Bretagne.

A Paule, il ne tardera pas à retrouver le chemin de la Résistance et c'est au printemps 1943 qu'avec Pierre berthelom, Roger et germain Quémener qu'il constituera le premier groupe de Francs Tireurs qu'il baptisera du nom de "Duguay Trouin". Je ne voudrais pas allonger mon propos en vous racontant toutes les actions et sabotages divers de ce groupe contre l'occupant et leurs valets, permettez-moi pourtant d'en citer une de ces actions que nous avons réalisées ensemble en Novembre 43, avec aussi son cousin Jojo Blasius.

Il s'agit du premier plasticage d'un pylone de la ligne haute tension reliant la centrale de Guerlédan à l'Arsenal de Brest et fournissant nuit et jour du courant à la marine allemande pour charger les batteries des sous-marins opérant en mer du Nord.

Les Anglais avaient envisagé de détruire par bombardement le barrage de Guerlédan, ce qui aurait pour effet de noyer la ville de Pontivy. Nous avons suggéré plutôt de détruire les pylones au fur et à mesure de leur réparation et c'est ainsi que la centrale fut neutralisée et Pontivy sauvé des eaux.

Albert avant d'être arrêté participa avec son groupe à d'autres sabotages tel que ce câble téléphonique souterrain reliant le haut commandement allemand à Angers, avec le Finistère. Ce câble qui longeait la N 164 était sectionné systématiquement. Albert participa également au sauvetage d'aviateurs alliés.

Hélas Albert avec d'autres camarades de Paule et Plévin est arrêté le 23 janvier 44 et après quelques mois d'internement dans diverses prisons françaises, il sera déporté en Allemagne. Notre ami Jean Boulmer, Secrétaire départemental de la F.N.D.I.R.P. vous dira ce que fut la vie, si je puis dire, d'Albert dans ces camps. Fort heureusement Albert est revenu au pays fin mai 1945, dans un triste état physique certes, mais comme toujours avec un moral d'acier, bien décidé à tout faire pour que les nouvelles générations ne connaissent jamais la monstrueuse situation qu'il venait de vivre.

On retrouvera Albert militant activement dans les organisations d'anciens combattants de la Résistance et de la Déportation.

Il ira s'adresser aux jeunes dans les écoles, collèges et lycées, contre l'oubli, pour la mémoire, pour une vigilance accrue ; il se plaisait à rappeler qu'un peuple qui oublie son histoire risque fort d'être appelé à la revivre.

Il se dépensa sans réserve à la réalisation du mémorial de la Pie, à la mémoire de ses camarades tombés dans la lutte ou morts en déportation.

Jusqu'à sa dernière force, il sera présent à toutes nos cérémonies, commémoratoires, congrès et autres manifestations mais aussi aux obsèques de nos camarades disparus car la fidélité chez Albert était totale.

Oui, nous venons de perdre un grand ami, d'un dévouement extrême et d'une grande générosité, son souvenir nous accompagnera jusqu'à notre dernière heure.

Je voudrais au nom de tous nos amis et camarades dire à Anne-Marie sa fidèle compagne des bons et mauvais jours combien nous partageons sa peine aujourd'hui. Je voudrai lui exprimer ainsi qu'à Jean-Jacques et Patrick et toute la famille notre grande sympathie et profonde amitié.

Me tournant vers mon camarade Bébert je voudrai lui dire merci, merci pour tout ce qu'il a fait pour ses camarades en leur débrouillant papiers et autres, pour tout ce qu'il a fait pour les jeunes générations en leur enseignant notre histoire.

Nous qui restons Bébert, nous nous efforcerons d'être dignes de ton exemple, de ton courage, de ton glorieux passé et continuer la lutte pour la sauvegarde de nos libertés et de la paix si chèrement reconquise dans notre jeunesse.

Au nom de tous, adieu Albert, repose en paix.

Jean LEJEUNE.

Déportés(es), Résistants (hommes et femmes), Anciens combattants, vous avez participé, à quelque titre que ce soit, à l'un des conflits :
39/45 - T.O.E. - INDOCHINE - CORÉE - A.F.N.

MISSIONS EXTÉRIEURES :

Cambodge, Cameroun, Golfe, Irak, Liban, Madagascar, Mauritanie
Suez, Centrafrique, Somalie, Tchad, Ex Yougoslavie, Zaïre
ou bien vous êtes enfant ou veuve de militaire Mort pour la France

**REDUISEZ VOS IMPOTS
TOUT EN EPARGNANT D'AVANTAGE**

Oui, quels que soient votre âge, et le montant de vos revenus, même si vous êtes retraité, bénéficiez d'un supplément de retraite solide et particulièrement attractif. Renseignez vous à :



LA RETRAITE MUTUALISTE

Régie par le code de la Mutualité et affilié à la FRANCE MUTUALISTE

20, rue Ronsard, 35000 RENNES - Tél. 02 99 50 77 53



PFA

3, rue de Bouin - 22400 LAMBALLE
Tél. 02 96 31 38 67
Fax 02 96 31 91 19

Roland DIGUERHER
Agent Général



FINISTÈRE

Nos permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

DANIEL TRELLU - LIEUTENANT-COLONEL "CHEVALIER" CHEF DÉPARTEMENTAL DES F.T.P.F. NOUS A QUITTÉ

Samedi 25 Avril 1998 - CARHAIX-PLOUGUER

A Daniel TRELLU,

Daniel n'est plus. Daniel TRELLU, "Raymond", "Chevalier", a bien vécu.

Brutalement frappé, chez lui, à Saint-Hermin, il est décédé à Brest dans la nuit du mercredi au jeudi ... Avec lui disparaît l'un des derniers chefs charismatiques de la Résistance bretonne et particulièrement finistérienne, le survivant de cette direction duale qu'il partagea dans le Finistère avec le Colonel BERTHAUD-BOURRIERES, Chef départemental des F.F.I., successeur à ce poste de haute responsabilité de MATHIEU DONNART, fusillé par les allemands le 29 Juin 1944.

Militant à l'interrégion-Bretagne, Chef départemental des F.T.P.F., Daniel fut nommé Chef départemental des F.F.I., co-responsable à l'Etat-Major de Quimper des opérations qui ont conduit à la libération complète du Finistère.

Né à Quemeneven en 1919, entré à l'Ecole Normale de Quimper en 1937, devenu instituteur, il milite aux Jeunesses Communistes et au P.C.F. Mobilisé, réplé en 1940 à La Rochelle, fait prisonnier, il réussira à gagner une autre région de France, puis la Bretagne.

... Homme d'action et d'organisation, il saura éveiller à la lutte sous toutes ses formes bon nombre de jeunes, hommes et femmes, garçons et filles. Il leur a rendu hommage.

Homme de contact, il a su rallier à la cause de la résistance des gens appartenant aux milieux socio-professionnels, culturels et politiques les plus divers, mais unis par la volonté de s'opposer par tous les moyens... à l'emprise néfaste et terrible des occupants et de leurs mercenaires et complices.

... Il a raconté quelques épisodes les plus marquants de la lutte clandestine : parachutages ; recrutement ; propagande ; quête des armes ; réunions avec ses homologues bretons... Traqué par les nazis, les milices, les séparatistes bretons, les policiers de Vichy, il a payé de sa personne dans tout le Finistère, dans les Côtes-du-Nord et dans le Morbihan, montrant à maintes occasions qu'il avait les nerfs solides et qu'il méritait la confiance placée en ses capacités et en la force de son idéal.

...(Grande) fut la part prise par lui dans les décisions ... qui nous engageaient tous :

- La création du 1er maquis de Bretagne le 12 Juillet 1943 à Spezet, Saint-Goazec, puis d'autres ailleurs...

- Les contacts avec Tredudon, village entièrement acquis à la résistance, base refuge de propagande, d'action et d'armement au coeur de l'Arree.

- Les contacts avec la résistance paysanne.

- Ses relations confiantes avec les "JET BURGH" et S.A.S. Parachutes, au PC à Laz et Châteauneuf du Faou-Trégourez.

- L'ordre d'insurrection générale du 25 Juillet de l'interrégion ouest des FFI-FTP en accord avec d'autres responsables réunis à Saint-Nicolas du Pelem (Côtes-du-Nord).

- Sa contribution, en équipe avec des fidèles dont certains sont ici présents, à la conduite de l'organisation de l'armement, de l'équipement des forces FFI engagées de Concarneau à Audierne, dans la presqu'île de Crozon, sur le front de Brest puis de Lorient.

... Il a fait partie d'une délégation de résistants accueillie officiellement à

CONCARNEAU : YVONNE STEPHAN

Yvonne STEPHAN, Vice-Présidente du Comité Départemental / 29 de l'A.N.A.C.R. et Trésorière de la section locale de Concarneau, s'est éteinte le 4 Avril dernier ; elle venait d'avoir 76 ans.



Elle entra en Résistance en rejoignant l'équipe des F.T.P.F. du secteur de Concarneau/Quimper, le 19 Mars 1943.

Agent de liaison au sein du Bataillon Quimpérois "La Tour d'Auvergne", elle a parcouru plusieurs milliers de kilomètres à bicyclette, exposée aux risques permanents d'une arrestation aux conséquences dramatiques.

Titulaire de la Croix de Guerre au titre de la Résistance, Yvonne STEPHAN était la veuve du Commandant "André", Adjoint du Colonel Berthaud, Commandant des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.) du Finistère.

Louis LOZAC'H
Président ANACR/29



**Au centre, le Lieutenant-Colonel Daniel TRELLU
à la libération de Quimper**

Londres, en fin 1944 ... Il acceptait d'honorer la mémoire des disparus, prononçant des allocutions d'une très grande profondeur de pensée et de sentiment ..., de rédiger des attestations en faveur de camarades de la résistance ..., de rendre hommage à toutes les forces alliées ...

... Cet homme sensible avait l'âme et le talent d'un poète (poèmes rédigés en français et en breton ...).

Cultivé, il s'imposait parfaitement à l'aise dans tous les milieux et tous les débats ... Il a stigmatisé la haine, le fanatisme, l'aveuglement, la cruauté aussi de la trahison.

... Une de ses dernières grandes joies a été de nous adresser à tous son salut fraternel lors du 50ème Anniversaire de la libération du Menez-Hom.

Il ne nous parlera plus jamais mais son exemple demeurera.

Il était titulaire de la Légion d'Honneur et de la Rosette de Médaillé de la Résistance.

... Daniel TRELLU : Lieutenant-Colonel "Chevalier", la résistance et ses amis te saluent, ... (et prennent part à l'hommage ému et affectueux rendu à toute ta famille).

**Pour l'A.N.A.C.R.
R. GUILLOU**

BREST : Jean-Alain CARIOU

C'est à vous, Madame CARIOU, et à vos enfants, parents, alliés et amis, que nous nous adressons en ce lieu où nous sommes venus rendre un dernier hommage à la mémoire de notre camarade et ami, Jean-Alain, que nous appelions familièrement Alain.

La qualité de l'homme (sa valeur humaine) pondérée, cordiale, amicale, chaleureuse. Nous avons fait sa connaissance dans les semaines qui ont suivi la LIBÉRATION, puis au Lycée Technique et au Collège de Kérichen à Brest.

La sincérité, la profondeur, l'ampleur de son engagement :

- engagement professionnel : un consensus unissant anciens élèves et leurs parents, et collègues de travail, reconnaît la qualité de son enseignement ;

- engagement politique : au sein du P.C.F. ;

- engagement social : dans la FENL (Fédération de l'Education Nationale) nos chemins se sont encore croisés ;

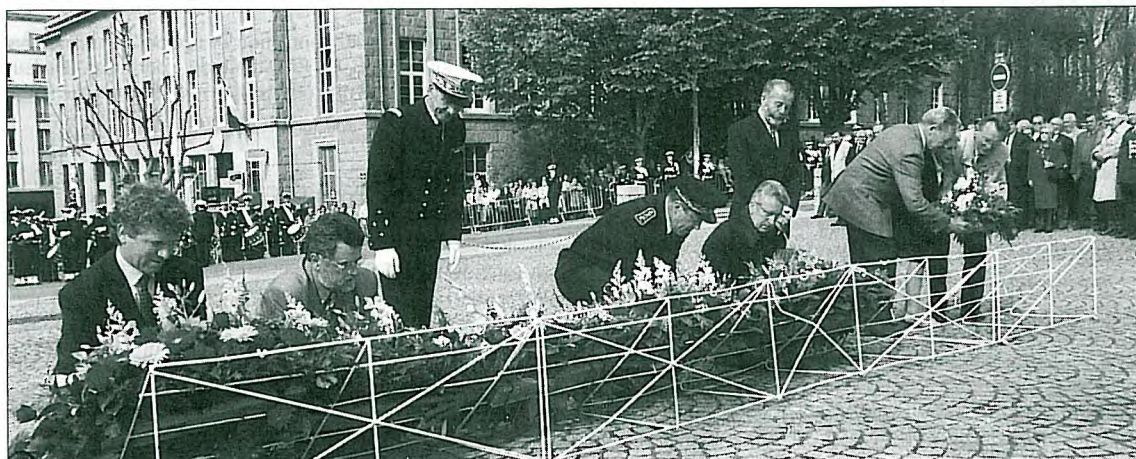
- engagement dans la vie associative et dans la résistance : il fut membre du Comité Départemental de LIBÉRATION du Finistère. Il était médaillé de la Résistance.



R. GUILLOU.

8 MAI :

➔ SOUVENIR ET RAPPEL DES IDÉAUX DE LA RÉSISTANCE



Le 8 Mai 1945, la Seconde guerre mondiale a pris fin. 8 Mai 1998, une cérémonie du souvenir aux monuments aux morts a réuni les anciens combattants et personnalités brestoises.

La traditionnelle cérémonie s'est déroulée en présence de l'Amiral Jean-Yves Le Dantec, préfet maritime ; Claude Valleix, sous-préfet ; Pierre Maille, maire et de nombreuses personnalités. A noter également dans l'assistance, Jean Raguet, poilu de 1914-1918, qui a fêté ses 100 ans en novembre dernier.

L'ordre du jour du Général de Gaulle a été lu par Jean Coquil, capitaine de la première division des Français libres. Pierre Le Bris (Rhin et Danube) a ensuite lu l'ordre du jour du Général Delattre de Tassigny (Berlin, le 9 mai) avant que Marcel Cloarec, président du Comité départemental des blessés du poumon combattants, ne reprenne le message du président de l'Union des associations des combattants et victimes de guerre. Quant à Claude Valleix, sous-préfet, il a lu le message de Jean-

Pierre Masseret, secrétaire d'Etat aux anciens combattants.

Parmi les anciens combattants, Arthur Baron, du comité d'entente Résistance et Déportation raconte sa fin de guerre : **"J'ai participé aux derniers combats sur le front de Lorient. En fait là-bas, nous nous sommes battus jusqu'au 10 mai, car les derniers soldats adverses ne voulaient pas capituler. Ensuite, je suis resté durant 2-3 mois à surveiller les prisonniers. Ils étaient 22 000 ..."** Pour lui, entré dans la Résistance en 1941 avec Jules Lesven, les valeurs qui étaient les leurs à l'époque ont quelque peu perdu de leurs significations : **"Quand on voit le Front national aujourd'hui, c'est tout le contraire de ce que nous voulions ..."**

A noter pour cette cérémonie, la présence d'un détachement de la musique des équipages de la flotte ; d'une section de l'école de Maistrance et d'une compagnie de la base aéronautique navale de Landivisiau.

Les troupes étaient placées sous le commandement du capitaine de Frégate Lefevre, directeur de l'école de Maistrance.

✱ JOURNÉE DE LA DÉPORTATION ✱

A l'occasion de la cérémonie du souvenir au cimetière de Kerfautras, un défilé précédé d'une vingtaine de drapeaux s'est rendu au monument de la déportation.

En présence du sou-préfet Claude Valleix, les drapeaux se sont rangés face aux militaires. Puis Roger Pétron, président de la section brestoise de l'Association des déportés et internés, résistants et patriotes, a pris la parole. Il a insisté sur le symbole que représente Jean Moulin, "celui qui a sacrifié sa vie au nom de la liberté", et rappelé le monde à la vigilance. Après le traditionnel dépôt de gerbe, Yvonne Kervarec, présidente départementale, a lu un message commun aux quatre associations de déportés et familles de disparus ; avant que la cérémonie ne se conclut par la lecture d'un poème d'un rescapé d'Auschwitz "La raison des brutes".



Une assistance émue et recueillie.
Au premier rang les personnalités civiles et militaires.

LE DEVOIR DE MÉMOIRE

LE 6 AOÛT 1944 LIBÉRATION DE PLOUNEOUR-MENEZ

Réunis au village du Grinec à PLOUNEOUR-MENEZ, un groupe d'Anciens Résistants a décidé d'ériger une stèle afin de commémorer la libération de la commune le 6 Août 1944.

Cette stèle, une roche de 3 tonnes d'une hauteur de 2m80, offerte par un habitant de la commune, portera une plaque ainsi libellée :

LE 6 AOÛT 1944
LIBÉRATION DE PLOUNEOUR-MENEZ
par les soldats de la 6^{ème} Division blindée
AMÉRICAINNE
avec la collaboration
DES FRANCS TIREURS ET PARTISANS F.T.P.

Il faut se rappeler qu'au moment des combats de la Libération, Plounéour-Ménez est un point stratégique, et donc une place forte allemande importante.

Plounéour-Ménez, carrefour routier, est défendu par des batteries ennemies installées sur les crêtes des Monts d'Arrée parsemées de champs de mines, protégeant un important radar en service depuis 2 ans sur le Mont Saint-Michel-de-Braspart.

Une population hostile à l'occupant, des groupes de résistants très actifs depuis déjà 1942, mettaient les allemands sur leur garde, et les incitaient à prendre des précautions particulières.

Après avoir brisé l'encerclement sur le Front de Normandie, les troupes Américaines, sous les ordres du Général PATTON, foncent sur la Bretagne et arrivent dans la nuit du 4 au 5 Août dans le secteur de LANNEANOU-LE CLOÏTRE.

Pour l'Etat Major allemand, les grands axes routiers qui se croisent à Plounéour-Ménez, présentent un intérêt stratégique de première importance : L'occupant renforce donc ses troupes et son artillerie dans la montagne afin de ralentir les forces blindées U.S. et permettre ainsi à ses propres troupes en retraite, de rejoindre la poche de BREST dans les meilleures conditions.

Quant à l'Etat Major U.S., il ne pouvait courir le risque de laisser sur leur arrière cette importante enclave, d'où sa détermination d'éradiquer totalement toute présence ennemie de ce point stratégique, dernier verrou à faire sauter avant de foncer sur BREST.

Dans l'après-midi du 5 Août 1944, la Command B, élément avancé de la 6ème Division U.S., venant du Cloître, est aux portes de la commune.

La Command A arrive à Huelgoat.

Les premiers affrontements, très violents, ont lieu au Plessis, où, en quelques heures, 3 chars américains sont détruits. Les pertes en hommes sont très sévères des deux côtés. Dans la soirée, les américains contre-attaquent et récupèrent leurs morts et leurs blessés avant de se replier vers Le Cloître. Un important hôpital de campagne U.S. s'installe à Lannéanou.

Les Résistants du Bataillon Bir Hakeim, dispersés par l'attaque allemande de Lestrezec-Toulgoasq, se rassemblent aux alentours de Berrien.

La Command A américaine arrive le 5 Août au soir à La Feuillée et constate une forte concentration ennemie dans la montagne. L'artillerie allemande entre en action et stoppe son avance : les américains préfèrent attendre l'arrivée des renforts avant de passer à l'attaque. Dans la nuit, les allemands posent des mines anti-chars et anti-personnels sur les routes et aux abords des routes de la montagne.

A Plounéour-Ménez, l'ennemi renforce ses positions, en particulier dans le secteur de la caserne, et installe des canons anti-chars dans les rues. Cachée dans des tranchées ou dans des trous individuels, l'infanterie allemande attend les premiers éléments U.S.

L'ennemi réquisitionne de très nombreux cultivateurs de Pleyber-Christ afin d'assurer le transport de munitions dans des charrettes au départ de Coat-Losquet vers les lieux de combat. La nuit, ils sont parqués et se reposent dans un champ en bordure de la route de Resloas, près du presbytère, gardés par des sentinelles ... Trompant leur vigilance, les cultivateurs s'évadent à la faveur de l'obscurité, sautant talus, taillis et barrières ... ils s'éparpillent dans la nuit avec chevaux et charrettes ... *Détail particulièrement curieux : les chevaux avaient, eux aussi, conscience du danger : c'est en effet sans un hennissement, sans bruit, d'un pas léger, qu'ils franchirent, sans demande, les talus, barrières et autres obstacles ... en vrais complices ... Les paysans les plus endurcis en ont parlé avec émotion pendant longtemps au cours des veillées !*

Tout le monde, population et troupes allemandes, s'attend au choc qui paraît inévitable : les Résistants du bourg quittent leur domicile en grand nombre et trouvent refuge dans les fermes du versant Nord-Ouest des Monts d'Arrée.

♦♦♦

Les membres de la Compagnie F.T.P. de Plounéour, en majorité originaires de la commune, ne peuvent accepter de voir leur bourg sous le feu des canons aux tous derniers jours de ces longues années d'occupation ... et toutes les conséquences dramatiques qui pourraient advenir ...

Le responsable de la Résistance envoie en mission ses meilleurs éléments afin de récolter le maximum de renseignements d'ordre militaire susceptibles d'aider les partisans et les forces américaines qui se réorganisent.

Une réunion avec l'Officier commandant les premiers chars rencontrés au Plessis, puis au Relecq, s'avère très efficace.

Pierre LACHUER soumet aux officiers alliés un plan de combat qui exclut l'attaque en force par les grands axes routiers. Ce plan est accepté grâce à un soldat américain d'origine française qui a servi d'interprète : il sera tué, hélas, quelques heures plus tard aux côtés de Jean CHEVERT. Ces renseignements fournis sur les positions ennemies aux abords de Plounéour ont convaincu le Chef des éléments avancés américain, qui a sur le champ modifié son plan : la colonne U.S. empruntera des chemins ruraux secondaires à grande végétation, et poursuivra son avance en contournant Plounéour-Ménez.

Les officiers américains demandent alors des guides afin de faciliter leur progression : Cinq Francs Tireurs et partisans volontaires participent à cette mission. L'un d'entre eux, Jean CHEVER, de Plounéour, sera sérieusement blessé aux combats de Coat-Méal.

♦♦♦

En conclusion, la coopération entre officiers américains et F.T.P., l'action des partisans volontaires pour des missions de renseignements et de guides, ont contribué à la finale que nous connaissons : IL N'Y A PAS EU DE COMBATS A PLOUNEOUR-MENEZ.

Mais il est resté des empreintes meurtrières dans le secteur de la caserne :

- Pour éviter l'encerclement, les allemands ont quitté Plounéour le 6 Août 1944.

- Une heure avant leur départ, la Command A, stoppée à La Feuillée, envoie deux chars précédés d'une jeep en reconnaissance. Cette unité de combat est guidée par un partisan d'Huelgoat, dit SPADA, demeurant Rue des Cieux à Huelgoat, Roland GRALL. Cette unité, mal renseignée, tombe dans le piège ennemi de la Caserne. Une grenade allemande tombe au milieu d'un groupe de soldats U.S. : SPADA s'en empare et tente de la rejeter sur l'ennemi ... trop tard ... la grenade explose dans sa main, lui arrachant le bras, et sauvant tout un groupe de soldats américains.

Il avait 20 ans et voici ses derniers mots : *"Je suis content. Je meurs en bon Français"*

DANS LE CADRE DU DEVOIR DE MÉMOIRE, VOILA L'HISTOIRE MOUVEMENTÉE ET PARFOIS DRAMATIQUE DE LA LIBÉRATION DE PLOUNEOUR-MENEZ, racontée en quelques mots par des témoins et des partisans de l'époque.

ILS SOUHAITENT CONCRETISER LEURS SOUVENIRS ET LE SACRIFICE DE LEURS CAMARADES PARTISANS ET CELUI DES SOLDATS AMÉRICAINS DE LA 6ème DIVISION BLINDÉE PAR UN SYMBOLE :

UN MENHIR

DESTINÉ A RAPPELER AUX FUTURES GÉNÉRATIONS, LE COMBAT DE LEURS AINÉS.

Jean KERDONCUFF, Pierre LACHUER, Jean-Pierre RIVOUAL, Ange ANDRE, Robert DENNIEL, Jean CHEVERT.

Pour financer cette opération, une souscription volontaire est ouverte. Vous pouvez adresser vos dons à l'une des personnes citées ci-dessus.

Jean KERDONCUFF.

HALL'EXPO l'Ameublier interama

MEUBLES - SALONS - LITERIE

REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS

TAPIS

CUISINES AMÉNAGÉES

**ESPACE COMMERCIAL DE KERGADEDEC
BREST - Tél. 02 98 02 35 64**

FLOR' Alice

**A VOTRE SERVICE
POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS
FLORALES ET LIVRAISONS**

**Halles Saint-Martin
29200 BREST**

**Tél. 02 98 80 07 55
Tél. 02 98 42 04 41**

**ASSOCIATION de PRÉVOYANCE SANTÉ
de BRETAGNE**

Agricoles, Artisans, Commerçants
Professions libérales, et Salariés



SANTÉ 2000

*Rue du Puits Mauger - 35034 RENNES CEDEX
Tél. 02 99 29 31 69*

HOTEL - RESTAURANT

Au Bon Accueil

*Reçoit groupes anciens résistants, visite avec guide
hauts lieux de résistance et touristique*

CHATAULIN - Tél. 02 98 86 15 77 - Fax 02 98 86 36 25

FORMULE CROC'AFFAIRE =

PRODUITS ORIGINAUX +

PRIX + QUALITÉ

CROC affaires

**OUVERT TOUS LES DIMANCHES
de 14 h à 19 h**

Rampe St-Nicolas - MORLAIX
Kergaradec - BREST

**7, RUE DE JERUSALEM, LESNEVEN
RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX
17, rue Charles-Berthelot, BREST
ZAC de Kergaradec (face hyper-Leclerc) BREST**

une dent contre les prix!



lic. A 295

TOURISME VERNEY

VOTRE AGENCE DE VOYAGE

**29
TOURISME VERNEY/C.A.T.**
1, rue Comtesse de Carbonnières
B.P. 21 - 29265 BREST Cedex
Tél. 02 98 44 32 19
5, Bd de Kerguelen
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex
Tél. 02 98 95 02 36

**22
TOURISME VERNEY/C.A.T.**
6, rue du Combat des Trente
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1
Tél. 02 99 33 36 60

**56
TOURISME VERNEY/C.T.M.**
Place de la Gare
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex
Tél. 02 97 01 22 01



DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...

COMBATTANTS VOLONTAIRES

Le Dimanche 8 Mars, s'est tenue au Cloître-Pleyben l'assemblée générale de la section, présidée par M. Jacques VIEL, Vice-Président fédéral, Délégué régional et Président de la section de la Loire-Atlantique, et par J.-L. TANNEAU, Président de la section.

La section a fonctionné normalement et six camarades ont rejoint les rangs. La section a été représentée au Congrès national de Croix (Nord) et au séminaire des présidents.

Le rapport financier, établi par F. LEOST, a fait état d'une trésorerie très satisfaisante.

Des médailles de bronze, pour services rendus à la fédération, ont été remises par J. VIEL à : M. THOLLON, L. CAPITAINE, N. CLEMENT et R. DROUIN. Le Colonel LE ROUX a remis à J.-B. RAGUET, rescapé de Verdun et vaillant aviateur, pour son 100ème anniversaire, la Médaille fédérale.

A l'issue de la cérémonie au Monument aux Morts du Cloître-Pleyben, le Colonel LE ROUX a remis les décorations suivantes : Croix du Combattant Volontaire Indochine et AFN à P.-J. MADEC ; Médaille commémorative 1939-1945, avec barrettes engagé volontaire et libération à F. LEOST et J. JONCOUR ; Médaille d'Afrique du Nord à J.-L. TANNEAU et A. BOULOUARN.

LE 26 JUILLET 1998 RENDEZ-VOUS DE LA RÉSISTANCE A KERFANY-LES-PINS MONUMENT DES FUSILLÉS

COMITÉ DÉPARTEMENTAL A CHATEAULIN

C'est toujours avec la même flamme dans les regards que se réunissent les membres du comité directeur départemental du Finistère à cette salle 19 de l'Hôtel de Ville de CHATEAULIN. Ce fut le cas le jeudi 15 Janvier où, réunis autour du Président Louis LOZACH, il fut débattu de plusieurs questions importantes.

Les absences de Charles PAPERON, le Secrétaire Général ; de Raphaël GUILLOU, d'Arthur BARON, de Jean NICOLAS, le dévoué Président presqu'ilien furent regrettées : obligations de service pour les uns, convalescence pour les autres en étaient les motifs.

Les débats menés avec beaucoup de vigueur et de fougue, dirigés par le Président LOZACH avec un appel en direction des Amis de la Résistance dont les rangs doivent grandir. Là aussi, un contact constant avec eux est nécessaire tout comme en direction des jeunes scolarisés et de leurs maîtres pour insuffler l'esprit qui continue à nous animer plus de 50 ans après cette page d'histoire avec un grand H.

Un résumé complet des activités, la mise sur pied de l'A.G. plénière départementale 1998 avec cette idée lancée à CONCARNEAU en 1997. Le congrès tous les deux ans mais une A.G. les années sans.

La mise à jour des comités locaux occupa également un volet de la séance.

Beaucoup de questions relatives à la vie des comités locaux furent évoquées.

H. NICOLAS.

PRESQU'ILE DE CROZON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



Retrouvailles pour la vingtaine d'adhérents de la section de la Presqu'île à LANVEOC à l'occasion de l'assemblée générale annuelle. Les anciens maquisards ont retrouvé avec beaucoup de joie leur Président Jean NICOLAS, membre du comité directeur départemental qui relevait d'une longue indisponibilité à la suite d'interventions chirurgicales.

Un tour d'horizon du Président avec les vœux traditionnels, une situation financière évoquée par le Trésorier Henri HELLIAS, le compte rendu d'activités avec l'impact des diverses manifestations patriotiques dans le secteur par le Secrétaire Henri NICOLAS, les bonnes liaisons avec les diverses autorités civiles et militaires.

La minute de recueillement à la mémoire des camarades disparus en cours d'année, notamment de Jean BER de Camaret, avait précédé la séance qui se termina par le pot de l'amitié.

La nécessité de recruter de nouveaux amis se fait sentir dans la section, un travail en profondeur auquel s'emploient les membres.

*Le Secrétaire de section
H. NICOLAS*

HOMMAGE AU RÉSISTANT PIERRE SEMARD

Pierre SEMARD, militant syndicaliste de la SNCF, fusillé en 1942, a une rue portant son nom à Brest. L'anniversaire de sa mort a été marqué par une cérémonie, au pied de la stèle des agents de la SNCF "Morts pour la France", dans le hall de la gare.

"L'Association des Anciens Combattants de la SNCF se souvient de l'action efficace de Pierre SEMARD et tient à rendre hommage au héros qu'il fut", a précisé Julien DROUYER, Président, entouré du Secrétaire Bernard TRAINOY, du Trésorier Pierre MENEZ, des porte-drapeaux et de plusieurs membres de l'association et agents de la SNCF.

Une composition florale a été déposée devant la stèle et, après lecture du nom des cheminots brestois "Morts pour la France", Jean MEVEL a retracé la vie de Pierre SEMARD, né le 7 Février 1887 à Bragny-sur-Saône, près de Dijon.

DEUX FOIS RÉVOQUÉ

"Dès son entrée aux chemins de fer, il devient le secrétaire du syndicat CGT de Valence, puis du secteur Paris-Lyon-Marseille. Artisan de la grande grève de 1920, il est dès lors révoqué. Il devient alors Secrétaire Général de la Fédération des cheminots en 1921 ..."

Membre du Parti Communiste et du bureau politique, il est élu Conseiller Général du canton de Drancy en 1935. Administrateur de la SNCF, il est à nouveau révoqué en 1938 et déplacé par mesure disciplinaire pour la grève de cette année-là.

Arrêté le 16 Octobre 1939, condamné à trois ans de prison par le tribunal militaire de Paris pour activités syndicales et pour la prise de position en faveur de la défense de l'amitié entre les peuples et surtout entre la France et l'URSS, Pierre SEMARD est emprisonné à Fresnes.

Le militant connaît ensuite les prisons de la Santé et Bourges. Transféré à l'expiration de sa peine au camp de Graillon, Pierre SEMARD est pris comme otage et fusillé le 7 Mars 1942 par les nazis.

Le Conseil Municipal a tenu à honorer la mémoire de ce grand patriote, le 2 Octobre 1945, en décidant que la rue du Gaz deviendrait Rue Pierre SEMARD. Cette voie relie la Rue Saint-Marc à la route du Vieux-Saint-Marc.



Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



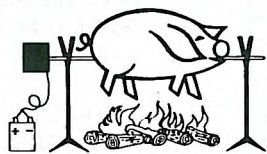
G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

COCHOUI de COAT-ECUFF

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,
mariages, d'entreprises, ou de copains.

FARCI A VOTRE GOUT

Prêtons gratuitement une broche

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

SUR LES MARCHÉS

de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano

02 98 71 70 97

DU CLOUOS Fabrique d'escaliers bois
s.a.r.l. **FRÈRES** MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06

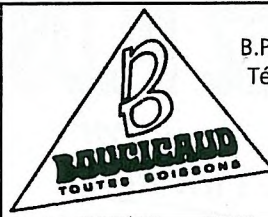
**NOUS
PARTICIPONS A L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT
DU MORBIHAN**

**CA CRÉDIT AGRICOLE
DU MORBIHAN**

Le bon sens en action

à LANESTER

164 bis, rue Jean-Jaurès - Tél. 02 97 85 15 66



B.P. 40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELIN
Tél. 02 97 22 30 30 - Fax 02 97 75 68 27

Général des Boissons France



**OPTIQUE
DREUMONT**

8, rue de Turenne
(le long de l'Eglise Saint-Louis)

LORIENT

Tél. 02 97 21 07 79

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations (Expéditions)
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénélon Tél. 02 97 21 10 19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE
CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21